

CINÉMA

NOS CRITIQUES

- ★★★★ Pas de pays sans paysan
- ★★★1/2 Maurice Richard
- ★★★1/2 Voyageurs et Magiciens
- ★★★★ Les Fautes d'orthographe
- ★★★★ Walk the Line
- ★★★1/2 La Moisson de glace
- ★1/2 Simplement amis



RESTOS G 12
 ◀ Le bistro Les Bossus comble un vide dans Saint-Roch



VINS G 11
 ◀ Luce, Masseto, Ornellaia, etc.



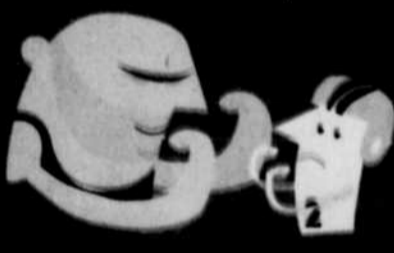
Dans le monde post-apocalyptique de «9», des poupées de chiffon tentent d'échapper à des bêtes mécaniques. Le réalisateur américain Shane Acker travaille présentement à adapter son film pour un long métrage qui sera produit par Tim Burton.

LE GRAND BAZAR de l'animation

DAPHNÉE DIEN-VIENS
 DDiens@lesoleil.com

■ L'événement prend l'allure d'un voyage éclaté au cœur de la création, dans toute sa folie et sa diversité. Pour la quatrième année, les Sommets du cinéma d'animation présentent aujourd'hui et demain à Québec une sélection internationale des meilleurs films de la dernière année. Au menu, un programme éclectique, aventureux et audacieux.

« Vous n'en reviendrez pas! » assure le programmeur des Sommets du cinéma d'animation.



« Learn Self Defense »



« Crocodile Journals »

« Vous n'en reviendrez pas! » assure Marc de Blois, le programmeur de l'événement. Encore une fois cette année, au lieu d'une thématique ou ligne directrice n'entre dans le choix des courts métrages. Un seul critère en tête: la qualité des œuvres.

Résultats: 21 morceaux de bravoure dénichés aux quatre coins de la planète. Autobiographie, film noir, allégorie, comédie, satire politique, animation abstraite. L'événement ce veut ni plus ni moins une grande kermesse du cinéma d'animation où chacun y trouvera son compte. Hétéroclite à souhait.

Deux programmes ont au moins le premier s'adresse à un public de tout âge et le deuxième convient mieux aux adultes. Mais dans le premier programme, il ne s'agit pas pour autant de films pour enfants: tout a priori M de Blois, conservateur à la Cinéma-thèque québécoise. L'idée était simplement de regrouper les films avec des scènes plus explicites ou violentes dans la deuxième programmation, explique-t-il.

Ses coups de cœur? Ils sont nombreux. En tête de liste, *Milch*, un court métrage d'un garçon de huit ans en Europe de l'Est à l'époque de l'URSS.

Suivi par *Overline*, qui a remporté de nombreux prix en racontant l'histoire de marionnettes rondant hommage à leur manipulateur après son décès.

Dans un tout autre genre, *La Révolution des crabes* met en scène, avec une touche d'ironie et beaucoup d'humour, l'angoisse de crabes peu éduqués par l'existence.

D'autres films mettent en valeur le savoir-faire technique des artisans qui sont de plus en plus nombreux à se comparer au clavier pour donner un nouveau souffle aux films animés.

L'ordinateur est au train de bouleverser la façon de faire du cinéma d'animation, explique M de Blois.

Dans *Lily Paradise*, par exemple, la réalisatrice anglaise utilise une nouvelle technique, le *compositing*. Le court métrage met en scène de beaux comédiens, mais chaque image est travaillée à l'ordinateur. Le résultat est surréaliste. C'est une nouvelle forme d'image qui donne à la fois l'impression de réel et d'irréel, explique le conservateur.

MADE IN QUÉBEC!

Le programme comprend aussi cinq films québécois. Selon M de Blois, le cinéma d'ici a une bonne réputation sur la scène internationale. Le Festival d'Annecy en France, qui fait figure de référence dans le milieu, présentait d'ailleurs en juin, un hommage au Canada.

Voir BAZAR en G 2.

Plus d'information Page G 2.

DES IDÉES POUR NOËL

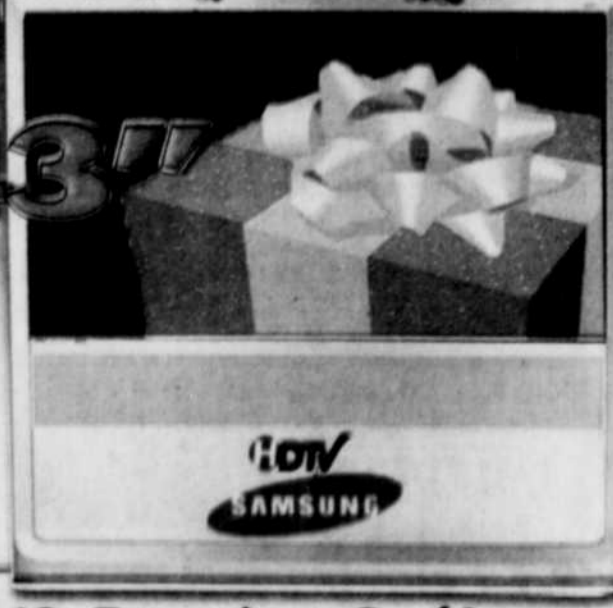
GRATUIT ÉCRAN 43"

À L'ACHAT DE CET ENSEMBLE CINÉMA MAISON

- Récepteur Dolby Digital EX, DTS-ES
- Lecteur DVD/CD
- Haut-parleurs type tour avant 100 watts
- Haut-parleurs central 80 watts, arrière 65 watts

SEULEMENT 1999\$

KENWOOD



627-0840 **La clef de sol** 840, Bouvier, Québec

La Fondation québécoise du cancer présente
Une chanson pour la vie
 Votre don en échange d'une chanson!
 www.info-cancer.com
 Fondation québécoise du cancer
 1 800 363.0063

« LE FIÉVREUX DUO BANDERAS ZETA-JONES FEND ENCORE UNE FOIS L'ÉCRAN. »
 ANTONIO BANDERAS CATHERINE ZETA-JONES
LA LÉGENDE DE ZORRO
 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
 Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le SonyPicturesReleasing.ca

« ... UNE FRESQUE ABSOLUMENT ADMIRABLE, OÙ CHAQUE IMAGE EST D'UNE RARE BEAUTÉ À COUPER LE SOUFFLE. »
 « LE DERNIER TRAPPEUR EST UNE EXPÉRIENCE VISUELLE ENVOUTANTE, ENIVRANTE... »
 UNE HISTOIRE D'AMOUR ENTRE UN HOMME ET LA NATURE
Le Dernier Trappeur
 À L'AFFICHE!
 LE CLAP CHICOUTIMI ST-NICOLAS

★★★★★ - Figaroscope
 ★★★★★ - Studio Magazine
 « une très attachante chronique romanesque, corsée par la superbe âpreté de l'océan. »
 Sandrine BONNAIRE Philippe TORRETON Grégori DERANGÈRE Emilie DEQUENNE
l'équipier
 À L'AFFICHE! LE CLAP

2 MILLIONS \$ AU BOX-OFFICE!
 « Saw II redouble d'effets chocs et en remet côté gore... Pour notre plus grande joie! »
 « ...Saw II se révèle supérieur à son prédécesseur... l'intrigue est mieux ficelée et les exécutions, plus sanglantes que jamais. »
DECADENCE SAW II
 À L'AFFICHE!
 À L'AFFICHE! ST-CARITÉ STE-FOY



L'intrigue de « Voyageurs et Magiciens » se déroule au Bhoutan, petit pays coincé entre la Chine et l'Inde, dans un décor à couper le souffle.

« VOYAGEURS ET MAGICIENS »

Une fable orientale

FRANCIS HIGGINS
 Collaboration spéciale

■ Le Bhoutan est un pays 35 fois plus petit que le Québec, coincé entre la Chine et l'Inde. Le commun des mortels occidentaux n'en a jamais entendu parler.

Pourtant, il tient une place centrale dans *Voyageurs et Magiciens*. Le récit se déroule dans le paysage pittoresque des hauts sommets himalayens. Récemment nommé fonctionnaire d'un petit village perdu en montagne, Dondup s'ennuie. La grande ville lui manque. Jour après jour, il espère que son ami parviendra à lui ouvrir un passage vers les États-Unis, le pays de ses rêves. L'histoire commence au moment où Dondup reçoit la nouvelle qu'un visa américain l'attend à Thimphou, la capitale. Seul problème: il doit y être dans deux jours.

Abandonnant avec plaisir sa nouvelle vie, il plie bagage, mais rate l'autobus qui devait l'amener à la ville. Il est donc forcé d'amorcer son périple à pied. Au fil des heures, il gagne la compagnie d'un marchand de pommes, d'un fabricant de papier de riz et sa jolie fille ainsi que d'un moine bouddhiste. Ce dernier racontera à la troupe de voyageurs la fable d'un fils de fermier oisif et obnubilé par les femmes. Durant un grand délire, il se perd en forêt et trouve refuge chez un vieil homme et sa jeune épouse. Rapidement, il tombe sous le charme de son hôtesse.

Ce conte fera douter Dondup de ses ambitions. Veut-il vraiment quitter sa terre natale pour gagner l'Amérique, alors qu'il apprend que son

village l'apprécie et qu'il semble plaire à la fille du fabricant de papier?

Le spectateur obtient un deux pour un: l'histoire du jeune homme qui ne trouve pas sa place chez lui et celle du fils qui disparaît en forêt pour tomber amoureux d'une belle ermite. Les deux scénarios ont autant d'importance l'un que l'autre dans ce film. Ils se rejoignent dans le désir du héros de changer de vie avant de voir l'amour chambouler ses plans.

En fait, on croirait regarder une fable de La Fontaine à la sauce asiatique. Rien d'extravagant. Aucun renversement majeur dans le déroulement des événements. Seulement des personnages intéressants, bien campés et une fin qui laisse songeur sur la façon de faire sa place en société et de trouver son bonheur.

Les images des paysages montagneux sont empreintes de lyrisme. Même qu'il aurait été intéressant d'en voir plus. Le décor à couper le souffle se serait volontiers prêté à davantage de cadrages panoramiques. Ces sommets verdoyants et les maisons construites à flanc de montagne présentent un monde bien différent des décors habituels de films. C'est à se demander pourquoi Dondup s'ennuie dans son pays. Toutefois, on comprend bien qu'il ne se sent pas à sa place, avec ses espadrilles de course et son t-shirt affichant *I Love New York*.

Sorti en 2003, ce film est présenté en version originale dzongkhaise sous-titrée en français. Cette langue inconnue ajoute une touche dépay-sante fort bienvenue à ce sujet universel.

Un conte qui laisse songeur sur la façon de faire sa place en société et de trouver son bonheur

► **Au générique**

- TITRE: *Voyageurs et Magiciens*
- GENRE: drame
- RÉALISATEUR: Khyentse Norbu
- SALLES: Cartier
- CLASSEMENT: général
- DURÉE: 1 h 51
- COTE: ★★★ 1/2

- On aime: la beauté des images et la simplicité du récit
- On n'aime pas: on aurait pu miser encore plus sur les scènes de paysages grandioses

SOMMETS DU CINÉMA D'ANIMATION

Une chanson des Colocs interprétée en images

DAPHNÉE DION-VIENS
 DDViens@lesoleil.com

■ Patrick Bouchard est de retour. Après avoir remporté en 2003 le Jutra pour le meilleur film d'animation avec le court métrage *Les Ramoneurs cérébraux*, le cinéaste saguenéen présente une interprétation en images d'une chanson d'André Fortin, des Colocs.

Dehors novembre, c'est l'histoire d'un homme brisé qui attend sa mort. « Il y a tellement une charge émotive dans cette chanson-là... Je me suis dit que c'était tout un défi de la rendre en image. Et c'est aussi un clin d'œil à cet homme qui est devenu un mythe, en quelque sorte », dit Patrick.

Par un récit qui se déroule sous la fenêtre de l'homme alité, le cinéaste illustre à sa façon le cycle de la vie et la fatalité de la mort. L'univers est sombre et glauque, rempli de symboles. D'un réalisme troublant. « J'aime jouer avec les échelles de grandeur pour accentuer le réalisme, explique le cinéaste. Il y a une confusion entre la représentation et le réel qui peut être assez dérangement, qui crée une impression de malaise. »

La fascination du réalisateur pour le cinéma d'animation remonte aux dessins animés qu'il a découverts, enfant, au petit écran. « J'ai toujours été attiré par le principe de tourner image par image. Autant de travail pour créer quelques minutes... c'est un peu fou ! » lance-t-il en riant.

Et il a depuis goûté de près à la folie. Après avoir consacré trois ans aux *Ramoneurs cérébraux* (2002, 12 minutes), il a bouclé *Dehors novembre* (2005, 5 minutes) en un an et demi. Chaque objet est conçu minutieusement, de façon à ce qu'on ne réalise pas qu'il est miniature.

« C'est tout le côté artisanal de la production qui est fascinant, explique Patrick. Il y a une liberté de création dans le cinéma d'animation: les décors, les marionnettes... C'est tout un univers au complet à inventer. »

TRAVAILLER EN RÉGION

Patrick Bouchard est un des seuls réalisateurs de films animés qui travaille en région. Il a été le premier à qui l'Office national du film (ONF) a accordé une subvention pour réaliser un court métrage à l'extérieur de la métropole.

« On pourrait penser que c'est plus difficile en région parce qu'on est loin de tout, mais ce n'est pas vrai ! Pour moi, c'était important de convaincre l'ONF de me laisser tourner au Saguenay. Je peux travailler avec ma gang, dans mes affaires. Et ça, ça m'aide à créer. »

Mais peu importe l'entourage, la passion ou le talent, il reste qu'il est « très difficile » de vivre de cet art au Québec, admet le cinéaste. Depuis des lustres, l'Office national du film est l'une des seules possibilités de financement pour les films animés comme ceux de Patrick, qui compare volontiers ses courts métrages à une forme d'art contemporain.

« C'est l'expérimentation qui m'intéresse d'abord. C'est la texture des objets, le mélange des médiums, les jeux de lumière... » explique celui qui est aussi musicien et illustrateur.

Ses multiples talents lui permettent d'ailleurs de cumuler les contrats afin de boucler les fins de mois. Comme plusieurs réalisateurs, il déplore le peu de place accordée au cinéma d'auteur et les difficultés financières qui l'accompagnent.

C'est pourquoi un événement comme Les Sommets du cinéma d'animation prend tout son sens. « Il faut que ces films sortent sur les écrans pour qu'ils puissent être vus par le grand public. Ce n'est tout simplement pas possible de résister à la magie de ces univers... » conclut-il.



Une scène de « Dehors novembre » du cinéaste saguenéen Patrick Bouchard

BAZAR

Suite de la G 1

« Plusieurs films québécois ont été présentés et les salles étaient pleines, raconte le programmeur. Ça veut dire beaucoup. »

Il n'y a pas qu'à l'étranger où le cinéma d'animation fait salle comble. L'auditorium du Musée de la civilisation, où les films sont présentés, était plein à craquer l'an dernier lors des Sommets.

Pour ceux qui sont tentés par l'aventure cette année, il faut faire vite. « On conseille donc aux gens de réserver, ne serait-ce que quelques heures à l'avance », dit Sabica Senez de chez Antitube, l'organisme qui assure la diffusion de l'événement à Québec.

Selon M. de Blois, il ne suffit que d'une expérience comme celle-ci pour faire tomber les préjugés qui entourent parfois le cinéma d'animation. « On est loin des films enfantins ou commerciaux. Au contraire, vous y trouverez des films pour adultes, intelligents et impressionnants. » Surprise assurée.

Renseignements et réservation : 643-2158

Péril dans les champs

L'agrobusiness au banc des accusés dans un documentaire-choc sur l'état du monde agricole, *Pas de pays sans paysans*



Les éleveurs indépendants rencontrés par Ève Lamont se débrouillent sans utiliser de gras animal, de facteurs de croissance ou de médicaments. Pour eux, travailler dans le respect de la nature et de l'environnement se révèle beaucoup plus rentable à tout point de vue.

RICHARD BOISVERT
RBoisvert@lesoleil.com

■ Avec *Pas de pays sans paysans*, Ève Lamont signe une œuvre brûlante d'actualité, qui invite à la réflexion et, pour peu qu'on s'intéresse à sa santé et à celle de ses enfants, qui donne franchement envie de passer à l'action.

Véritable mine d'information, le documentaire de 90 minutes livre une sorte d'état du monde agricole, au Québec, dans l'Ouest canadien et en France. Il tisse des liens qui permettent de comprendre les enjeux actuels, du champ du cultivateur jusqu'au panier d'épicerie. Ouvertement engagé, il cherche à éveiller les consciences et à promouvoir des solutions qui ont déjà fait leurs preuves.

Difficile pour qui aura vu *Pas de pays sans paysans* de continuer à fermer les yeux sur l'immobilisme des politiciens en matière de développement agricole. De tolérer leur attitude à-plat-ventriste vis-à-vis des géants du secteur agro-industriel et pharmaceutique — les mêmes compagnies qui fabriquent à la fois semences transgéniques, pesticides et antibiotiques — et le danger que représentent leurs pratiques orientées sur le productivisme.

Certains passages du film terrifient davantage que l'Erreur boréale de Desjardins

On frémit en constatant à quel point nos propres gouvernements abdiquent devant le pouvoir des grandes multinationales. Ainsi, conscients du risque de propagation de la maladie de la vache folle, des fonctionnaires de Santé Canada avaient prévenu leurs patrons dès 1997 du danger représenté par les farines animales. Au lieu de les écouter, on les a congédiés, sous prétexte qu'ils faisaient du tort à la réputation de l'organisme. « Santé Canada se fie désormais aux essais menés par les compagnies, sans pouvoir les répéter. Nous avons perdu cette capacité », affirme un des courageux fonctionnaires mis à pied, cité dans le film.

Le témoignage d'un vieux fermier breton résume à lui seul le développement des pratiques agricoles depuis une cinquantaine d'années, une période qui débouche selon lui sur le productivisme, « à grands renforts de maïs et de pesticides. Nous nous sommes tous fait avoir par la propagande. Nous représentions une affaire en or pour l'agrobusiness ».

Fatigué de se faire refiler du soja hybride qu'il faut semer année après année, ou encore d'investir dans le béton sur lequel les bêtes sont condamnées à passer toute leur existence, il dit avoir retrouvé son bon sens de paysan. « Depuis que je suis revenu à nourrir mes vaches avec de l'herbe, elles produisent plus et je travaille moins. C'est le retour à l'équilibre. » Pourquoi pousser les bêtes à donner deux fois plus si, en retour, on multiplie les problèmes de santé chez l'animal ? demande un autre producteur, québécois celui-là.

PARC INDUSTRIEL DU MAÏS

Certains passages du documentaire d'Ève Lamont terrifient bien davantage que l'Erreur bo-



Quelque part en Languedoc-Roussillon, Robert Corbières cultive sa vigne bio, « le plus librement possible, sans la contraindre ». Du coup, certains prédateurs naturels, comme la mante religieuse, sont revenus. Le petit gibier aussi. Bref, c'est le bonheur.



Les OGM ont envahi l'Ouest canadien au point où il est désormais impossible d'y cultiver le canola pur biologique. Certains irréductibles, comme Marc Loiseau, osent toutefois tenir tête aux multinationales. Le fermier poursuit Monsanto pour avoir laissé se propager ses semences transgéniques sur ses terres. « La contamination n'existe pas », réplique la compagnie.

réale de Richard Desjardins. Le Québec, pour reprendre le propos d'un des intervenants, est en train de devenir un véritable parc industriel de maïs. L'explosion fulgurante de cette monoculture se fait la plupart du temps au détriment des milieux humides qui agissent comme des filtres pour les matières organiques. À Saint-Anicet, selon l'association des citoyens de l'endroit, la quantité de « mardo » qu'on doit désormais retirer du lac Saint-François chaque été remplit 30 camions de 10 roues. Et elle augmente sans cesse. Or, rappelle le biologiste André Bouchard, « l'eau fait notre sang ».

Comme l'a constaté le médecin François Melançon, les pesticides et les herbicides ont le grave défaut de ressembler aux hormones sexuelles. Le corps humain ayant tendance à les confondre, ses moyens de défense s'en trouvent réduits. D'où, selon lui, l'augmentation du nombre de fausses couches chez la femme, la baisse de la fertilité chez l'homme et, chez les deux sexes, la hausse des cas de cancers en tout genre.

Compte tenu du péril que représentent les mé-

thodes de production basées sur la rentabilité, certains chiffres lancés dans le film scandalisent. Au Québec, « pour cultiver bio, il faut se battre », déplore Benoît Girouard, de l'Union paysanne. Or, pendant ce temps, le complexe agro-industriel canadien reçoit annuellement 1,2 milliard \$ en subventions fédérales directes. Cette somme ne tient pas compte des coûts engendrés par l'impact de ce secteur d'activité, entre autres sur la santé et l'environnement, coûts assumés par l'ensemble des citoyens.

Le combat est donc très inégal. « Tu as beau détruire la terre, si t'es rentable, c'est pas grave », soupire un cultivateur, visiblement dépassé par la situation. « L'argent n'est plus dans les fermes, mais dans les laboratoires », fait remarquer un autre. On apprend plus loin que Luc Mailloux, le respecté maître fromager de Portneuf, a déjà jeté la serviette. « Je suis en train de disperser l'entreprise. Il n'y a pas de place pour les gens différents dans l'agriculture. Le système favorise l'industrialisation. On va devenir les esclaves blancs de l'agroalimentaire mondial. »

RÉSISTANCE

La résistance commence toutefois à s'organiser. À l'échelle de l'Amérique du Nord, le Vermont fait figure de pionnier en adoptant des lois pour responsabiliser les compagnies en cas de contamination par les OGM et pour rendre obligatoire leur étiquetage. Dans l'Ouest canadien, des fermiers entraînent Monsanto devant les tribunaux. Au Québec, le commerce équitable de proximité commence à émerger. Nul doute qu'ici, *Pas de pays sans paysans* contribuera à alimenter le débat.

Au générique

- TITRE: *Pas de pays sans paysans*
- GENRE: documentaire
- RÉALISATRICE: Ève Lamont
- SALLE: Clap
- CLASSEMENT: général
- DURÉE: 1 h 30
- COTE: ★★★★★

- On aime: la profondeur de la recherche, l'actualité du propos
- On n'aime pas: —

« On s'est fait rentrer les OGM dans la gorge sans avoir un mot à dire »

La cinéaste Ève Lamont regrette le manque de conscientisation des Québécois

RICHARD BOISVERT
RBoisvert@lesoleil.com

Parmi les cibles qu'Ève Lamont se plaît à viser dans *Pas de pays sans paysans* se trouve en première ligne l'Union des producteurs agricoles.

« Au Québec, on vit sous le règne de la pensée unique, déplore la réalisatrice, qui ajoute sa voix à celle de nombreux cultivateurs et éleveurs pour dénoncer la situation de monopole dont l'UPA jouit. Il existe un énorme malaise en agriculture aujourd'hui. Il est nié par les pouvoirs publics, nié par le syndicat monopolistique, mais ressenti par les agriculteurs. »

Chose certaine, la faible conscientisation des Québécois tranche avec la résistance bien organisée qu'on trouve en France, notamment par rapport aux OGM. « Les gens ne se rendent pas compte qu'on s'est fait rentrer les OGM dans la gorge sans avoir un mot à dire. »

Ève Lamont, dont le travail a été remarqué au moment de la sortie de *Squat !*, réalise des documentaires depuis 15 ans. Bien avant, donc, la vague de popularité que le genre connaît en ce moment. « Je dois admettre qu'il y a un engouement tel que je n'en ai pas connu dans la majeure partie de mon travail de documentariste, constate-t-elle. Je crois que ça dépend des documentaires. Il y en a qui ciblent un malaise profond, qui proposent une analyse plus critique que celle qu'on trouve dans les médias. L'agriculture, on en parle, mais d'une manière parcellisée. Mon film permet de relier les impacts et les politiques. Il permet de faire les liens. »

« *Pas de pays sans paysans*, ça veut dire qu'il n'y a pas de souveraineté politique sans souveraineté alimentaire. Tout le monde a besoin de manger trois fois par jour. Si on devient de plus en plus dépendant de ce qui provient de l'extérieur, on ne s'appartient plus. La souveraineté alimentaire, c'est une question de droit à la vie. En ce moment, vous et moi, nous finançons un système qui hypothèque notre avenir. »

À l'instar de Richard Desjardins, dont la démarche s'inscrit dans un courant de défense de la forêt, Ève Lamont sonne l'alarme. « Ce n'est pas pour rien que je me suis intéressée à l'Union paysanne. Je me suis dit: "Voilà enfin quelque chose qui sort de la pensée unique." Je pense que ce film répond à un besoin immense. La question n'est pas juste de pointer du doigt tout ce qui ne tourne pas rond, mais de montrer qu'une alternative existe. »

Au cours des quatre années consacrées à *Pas de pays...*, la documentariste a pu constater qu'une agriculture paysanne de proximité, autonome, moins énergivore, garante d'un revenu décent et transmissible à la relève, est viable.

« Qu'on change nos politiques agricoles et nos façons de consommer et je crois qu'elle va se réaliser. »

« LA MOISSON DE GLACE »

Humour froid

MARC ALLARD
Mallard@lesoleil.com

■ *La Moisson de glace* (v.f. de *The Ice Harvest*) porte bien son titre. Presque tout est froid dans ce film noir; les décors, l'atmosphère, les personnages. Si le réalisateur Harold Ramis avait réussi à y faire naître quelque flamme, la satisfaction n'en aurait sans doute été que plus grande. Plusieurs perles jonchent les dialogues, mais faute d'une intrigue solide, la projection laisse plutôt de glace.

Renommé pour ses comédies (*Mafia blues*, *Le Jour de la marmotte*), Harold Ramis a cette fois décidé de verser dans le polar.

Le crime parfait n'existe pas, et Charlie, avocat désabusé et sans scrupule, le découvrira bien assez tôt. En dérobant, la veille de Noël, un magot de 200 millions \$ à un roi de la pègre de Kansas City, il espère enfin quitter Wichita, bled mormon et morose du Kansas, avec à son bras la voluptueuse Renata (Connie Nielsen, excellente), gérante du club de *strip-teaseuses* local. Or, son associé, le vendeur de porno Vic Cavanaugh (Billy Bob Thornton, fidèle à lui-même), ne l'entend pas de la même manière...

De là, le récit prend la forme d'une succession de mésaventures sans logique apparente, impliquant des grosses brutes qui cherchent à récupérer le butin.

Scène intéressante, la rencontre im-

promptue de Charlie avec le nouveau mari ivre (Oliver Platt, qui crève l'écran) de son ex-femme et mère de ses enfants permet d'éclairer le passé de ce dernier. Mais seulement en surface, pas suffisamment pour qu'on puisse vraiment comprendre son mal de vivre et sa détresse.

Une escapade dans le film noir peu concluante pour le réalisateur du Jour de la marmotte

Du coup, il est plus difficile de jauger la sensibilité du personnage, interprété par John Cusack, qui livre tout de même une performance convaincante.

Bien vite, on revient à ces épisodes de fuites et de meurtres, qui sont par ailleurs loin de renouveler le polar.

À côté d'un modèle du genre comme *Fargo* se déroulant dans le même cadre perdu, froid et enneigé, l'intrigue de *La Moisson de glace* fait pâle figure. Sans surprise, le dénouement vient démasquer le traître que l'on soupçonnait depuis le début.

Heureusement, le récit est ponctué d'ingénieux dialogues, mêlant hu-



Charlie, avocat désabusé et sans scrupule (John Cusack, à droite), vole des millions à un roi de la pègre, ce qui lui permettra de quitter son bled mormon et morose du Kansas. Mais son partenaire (Billy Bob Thornton) ne l'entend pas ainsi.

mour froid et réparties cinglantes. Ce qui, d'une certaine façon, permet d'oublier un moment la réalisation trop convenue.

En filigrane, il y a dans ce film un parallèle intéressant entre le puritanisme des mormons de Wichita et la perdition de l'homme américain moyen, obsédé par le sexe et l'argent. Reste qu'il faudrait se creuser la tête longtemps pour comprendre le point de vue hésitant de Ramis sur la question.

En somme, la première escapade de Harold Ramis dans le film noir n'est pas très concluante. Mais tout le monde a droit à une deuxième chance...

► Au générique

- TITRE: *La Moisson de glace* (v.f. de *The Ice Harvest*)
- GENRE: comédie noire
- RÉALISATEUR: Harold Ramis
- ACTEURS: John Cusack, Billy Bob Thornton, Connie Nielsen et Oliver Platt
- SALLES: Beauport et StarCité
- CLASSEMENT: 13 ans
- DURÉE: 1 h 28
- COTE: ★★ 1/2

« SIMPLEMENT AMIS ? »

Le poids du passé

RICHARD BOISVERT
RBoisvert@lesoleil.com

Ryan Reynolds, un Canadien — un autre —, fait actuellement son chemin à Hollywood. Pas sûr que *Simplement amis* ? (v.f. de *Just Friends*) propulse bien haut son étoile.

On lit dans la bio de Reynolds qu'il est le mari d'Alanis Morissette. Dans le film, l'acteur joue le rôle d'un gérant d'artistes de Los Angeles, Chris, qui doit accompagner la chanteuse de l'heure, Samantha James (Anna Faris), à Paris, quelques jours avant Noël. Un incident les oblige à poser leur jet privé au New Jersey, à deux pas du quartier où Chris a grandi.

Tout un numéro que cette Samantha James. Excentrique, dévergondée, profondément égocentrique. Blonde, il va sans dire. Ses traits rappellent beaucoup ceux de Britney Spears. On peut la comparer aussi à Paris Hilton. En tout cas, sa bêtise et son ignorance n'ont d'égal que son manque total d'oreille et de voix. Chris la tire comme un boulet, au propre comme au figuré, tout le long de l'aventure. Sa présence finit d'ailleurs par encombrer l'écran.

Jamie, l'autre fille de l'histoire (Amy Smart), une beauté naturelle, blonde aussi, ignore à quel point elle est charmante. Tout le contraire de Samantha.

Le film débute au New Jersey en 1995. Chris, le meilleur ami de Jamie, joue auprès d'elle le rôle d'un gros nounours protecteur. En secret, il l'aime et, le soir de la fête de la graduation, se décide à passer aux aveux. Hélas! les circonstances lui feront subir la pire humiliation de sa vie. Il quitte la ville, la rage au cœur, en jurant de ne plus jamais y mettre les pieds. Le sort en décidera autrement.

De retour 10 ans plus tard, riche, presque célèbre et surtout métamorphosé — une bonne centaine de livres en moins —, Chris tombe sur ses anciens camarades de classe, dont Jamie. Retour à la case départ. Chris saura-t-il vaincre les démons du passé et enfin lui avouer son amour?

S'il verse en partie dans le romantisme, *Simplement amis* ? contient aussi une bonne mesure d'humour loufoque, bête et grossier. La gamme des gags de bas étage comprend claques sur la gueule, coups de pied au derrière ou dans les parties. On y trouve aussi des cascades et de la tôle froissée.

Ryan Reynolds, apparemment mal dirigé, change de style d'une scène à l'autre. Son jeu manque de naturel et de continuité. Le pauvre doit se battre contre un scénario lent et redondant et affronter le retour cyclique de l'obsédée sexuelle, toujours prête à fourrer sa langue dans sa bouche. Modifier son apparence pour donner l'impression de peser 300 livres demeure sans doute le plus grand exploit du comédien.

► Au générique

- TITRE: *Simplement amis* ? (v.f. de *Just Friends*)
 - GENRE: comédie
 - RÉALISATEUR: Roger Kumble
 - ACTEURS: Ryan Reynolds, Amy Smart, Anna Faris
 - SALLES: Beauport, Charest, Galeries de la Capitale et StarCité
 - CLASSEMENT: général
 - DURÉE: 1 h 35
 - COTE: ★ 1/2
- On aime: l'effort côté caricature
■ On n'aime pas: le goût de l'humour

www.cyberpresse.ca



À L'AFFICHE!

CINÉMA LE CLAP ✓

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

★★★★★ « ENVOÛTANT... UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE. »

AUX PORTES DU PARADIS

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

LE CLAP

UN NOËL MAGIQUE EN DVD

LE PREMIER FILM DE BARBIE EN 3-D

Barbie

Inclus 4 paires de lunettes 3-D

CHEVAL MAGIQUE

Découvrez la première aventure de Barbie^{MC} en 3D grâce aux lunettes magiques!

Versions française et anglaise

découvrez également

Barbie Fairytopia

Versions française et anglaise

Barbie et les 12 princes

Versions québécoise et anglaise

Avec souhaits les (catinours)

Versions française et anglaise

En vente dans tous les bons magasins.

CHRISTAL FILMS DISTRIBUTION

PLANIFIEZ CADEAUX ET MENUS DES FÊTES GRÂCE AU NOUVEAU RICARDO

RICARDO

Plus de 60 recettes

Mille parfums de Noël

Cocktail dînatoire
Buffet-revisité
Biscuits à offrir

CLIQUEZ AU CHÂLETTÉ - FONDUE AU CHÂLETTÉ - PLATS CHIPS POUR ÉPREUVE

EN KIOSQUE MAINTENANT

Cuisinez avec Ricardo, du lundi au vendredi, 11 h, sur les ondes de Radio-Canada

Les Éditions Gesca



Droit au but

Le hockey devient plus qu'un jeu dans le *Maurice Richard* de Charles Binamé

GILLES CARIGNAN
GCarignan@lesoleil.com

■ Confiance : *Maurice Richard*, le film, n'éveillait pas beaucoup de désir. Vague sentiment d'avoir tout vu, tout entendu, tout vu, jusqu'à l'indigestion, sur une icône tellement sanctifiée qu'il ne reste plus qu'à la déboulonner. Ce qui n'était pas, vous vous en doutez, l'ambition du film.



Richard et son coiffeur (Rémy Girard).

La patinoire se fait arène sociale, où l'histoire s'écrit à coups de mises en échec vicieuses et de buts héroïques

Alors, qu'ajouter au panégyrique ? À la cour déjà pleine de superlatifs qui font tant briller l'aura du Rocket ? Au folklore ?

Il ne restait rien à faire, sinon déconstruire la légende, pour mieux la faire comprendre. Ce que réussit avec intelligence et émotion le film de Charles Binamé et Ken Scott, dans lequel Roy Dupuis redevient celui qu'on avait d'abord surnommé la Comète.

Qui dit légende dit événement fondateur. Le film l'identifie dès la mise au jeu : bien sûr, la célèbre émeute du Forum de 1955, après la suspension du numéro 9, alors en route pour un premier championnat des pointeurs.

L'émeute — que le film évoque par des archives, sans la reconstituer — ouvre et ferme *Maurice Richard*, comme une enveloppe sur le destin du héros sur lames, devenu héros d'un peuple, source d'inspiration pour les « Canadiens français ».

Comment a-t-il atteint ce statut ? Des débuts du modeste machiniste en 1937 jusqu'à la révolte de 1955, le film décrit étape par étape l'ascension du « p'tit Canadien français », du *peu soup* en langage de patinoire. Le danger était de produire une accumulation de « minutes du patrimoine ». Sans pécher par trop d'audace, *Maurice Richard* fait mieux : il raconte une histoire. L'histoire d'un désir de vaincre contagieux, et de ce qui l'a nourri, soit l'adversité.

Il en a bavé, le Rocket. Le film le montre, sans en faire un

martyr : origine modeste, milieu ouvrier anglophone, blessure à sa première saison qui l'a sitôt condamné : trop fragile, le *frenchie*, écrit-on. L'environnement était hostile. La belle-famille qui rechigne à laisser aller sa fille pour un joueur de hockey, dans une ligue à l'époque au bord de la faillite. Un club « anglo » qui ne l'accueille pas à bras ouverts. Une LNH qui fait la vie dure aux francophones. Maurice Richard encaissait en silence. Et répondait avec la rondelle (et parfois ses poings).

Les scènes de hockey, filmées rageusement, sont donc plus que des épisodes sportifs. Mais des briques supplémentaires à l'édifice Richard. La patinoire devient une arène sociale, où l'histoire s'écrit à coups de mises en échec vicieuses et de buts héroïques. L'enjeu est plus grand que le sport. Il est aussi sociopolitique. Le hockey est ici bien plus qu'un jeu.

Le Rocket savait-il qu'il était plus qu'une idole du hockey ? Le film suggère que oui. Que Maurice Richard, à un certain point, a voulu donner du sens à ses prouesses. S'exprimer autrement qu'avec la rondelle. Dénoncer la discrimination dont il se voyait l'objet. Le film montre un homme qui a accumulé tant de frustrations qu'il a même songé à tout abandonner. Un homme qui, par ses prises de position, a préparé le terrain à sa suspension sévère. *Maurice Richard* est un film, en cela, éclairant.

Première étoile ? Roy Dupuis. Il fait un excellent Rocket. Il incarne parfaitement cet homme de peu de mots, qui n'a jamais rien voulu demander (pas même un billet de faveur pour son beau-frère, bien joué par Pierre-François Legendre, qui représente le fan). Sous sa carapace, capable d'endurer les pires injures, Dupuis fait sentir la colère qui gronde. En peu de mots, il impose sa présence. Et souvent, l'émotion.

Au sein de l'équipe qui l'entoure, on retiendra moins l'impassible Mike Ricci en Elmer Lach, l'un des membres de la *punch line*, que Normand Chouinard, qui, en commentateur des matchs, ajoute un grain d'humour à une matière dramatique. La révélation du film se nomme toutefois Stephen McHattie en Dick Irvin, le *coach* du Canadien, rare qui a cru en Richard dès le début, même s'il ne lui a jamais fait de cadeau. C'est le seul personnage secondaire vraiment intéressant.

Car autrement, le film dessine vite les lignes d'action entre le héros et son entourage — la famille du Rocket est ab-

► Au générique

- TITRE : Maurice Richard
- GENRE : drame historique
- RÉALISATEUR : Charles Binamé
- ACTEURS : Roy Dupuis, Stephen McHattie, Julie Le Breton
- SALLES : Beauport, Charest, Clap, Des Chutes, Lido, Galeries de la Capitale, Sainte-Foy et StarCité (v.o.f. et sous-titres anglais)
- CLASSEMENT : général
- DURÉE : 2 h 05
- COTE : ★★★ 1/2

■ On aime : Roy Dupuis, le hockey, le récit
■ On n'aime pas : l'entourage familial un peu anecdotique

Roy Dupuis (à gauche) fait un excellent Rocket et incarne parfaitement cet homme de peu de mots, qui n'a jamais rien voulu demander, pas même un billet de faveur pour son beau-frère, bien joué par Pierre-François Legendre (ci-dessous).



sente, son épouse (Julie Le Breton) est quasi accessoire. Mariant bien archives et reconstitution, il traduit en revanche le climat de l'époque, l'atmosphère entourant le Canadien jusque dans le vestiaire. Sans oublier l'essentiel : les motivations du personnage.

Les choix de Ken Scott sont défendables. Son scénario est intelligent, ni trop mélo, ni trop réducteur. Il ne dérive jamais de son but. Et il intègre habilement le sport à la narration. Binamé illustre de son côté comme jamais ce jeu si difficile à filmer. Il y a du feu dans l'arène, sans les effets stylistiques faciles d'un Oliver Stone avec le football dans *Les Héros du dimanche*.

Maurice Richard, dans la manière dont il est fabriqué, fait parfois penser à un drame de boxe (dans le genre, avec 10 fois moins de moyens, il surpasse *Cinderella Man*). Dans le calepin, pendant la projection, on a d'ailleurs écrit : comme un taureau enragé, en référence à *Raging Bull*. Pas que Binamé soit devenu Scorsese, non. Mais parce que *Maurice Richard*, c'est avant tout l'histoire d'un combat. D'un combat de gladiateurs, dont le film permet de mieux saisir les enjeux.

« La meilleure expérience en 3D jusqu'à date. »
Roger Fierri
TOM HANKS
BOREALIS EXPRESS
UNE EXPÉRIENCE IMAX^{MD} EN 3D
À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL
VISITEZ WWW.WARNERBROS.CANADA.COM

ALLIANCE ATLANTIC OUVAPILM
Découvrez comment ruiner une belle amitié.
« Vous rirez du début à la fin! »
« À se torturer de rire! »
« Hilarant! Ryan Reynolds provoque un des plus gros fous rires des fêtes. »
« Si vous avez aimé Garçons sans honneur et 40 ans et encore puceau, Simply Amis? est absolument parfait! »
ryan reynolds amy smart
simplement amis?
anna faris et chris klein
PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!
COMPLEXE DEPARTAMENT PLACE CHAREST ✓ BEAUPORT ✓ STARCITÉ STE-FOY ✓ GALERIES DE LA CAPITALE ✓

C'était la veille de Noël...
JOHN CUSACK
BILLY BOB THORNTON
CONNIE NIELSEN
L'AMOISSON DE GLACE
DU RÉALISATEUR DE « LE JOUR DE LA MARMOTTE » ET « ANALYSE-MOI ÇA ! »
PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!
COMPLEXE DEPARTAMENT PLACE CHAREST ✓ BEAUPORT ✓ STARCITÉ STE-FOY ✓ GALERIES DE LA CAPITALE ✓

LA MAGIE CONTINUE...
Palpitant, excitant, audacieux
Aborissant, stupéfiant, captivant, renversant
Ne le manquez pas...
Harry Potter atteint son apogée dans La Coupe de Feu.
À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL
VISITEZ WWW.WARNERBROS.CANADA.COM

LES CRITIQUES EN RAFFOLENT.
« PETIT POULET ÉBRANLERA VOTRE MONDE! »
Lesley Nazy, WB-TV/SAN FRANCISCO
Walt Disney
PETIT POULET
VOYEZ-LE MAINTENANT!
COMPLEXE DEPARTAMENT PLACE CHAREST ✓ BEAUPORT ✓ STARCITÉ STE-FOY ✓ GALERIES DE LA CAPITALE ✓

UNE HISTOIRE VRAIE QUE L'HISTOIRE A OUBLIÉE
SELECTIONNÉE PAR LA FRANCE POUR L'OSCAR DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER

DIANE KRÜGER GUILLAUME CAYET BENNO FURMANN DANY BOON GARY LEWIS DANIEL BRUHL

JOYEUX NOËL

Un film de CHRISTIAN CARION

LES FILMS SÉVILLE en collaboration avec LE SOLEIL et 91.9 Québec

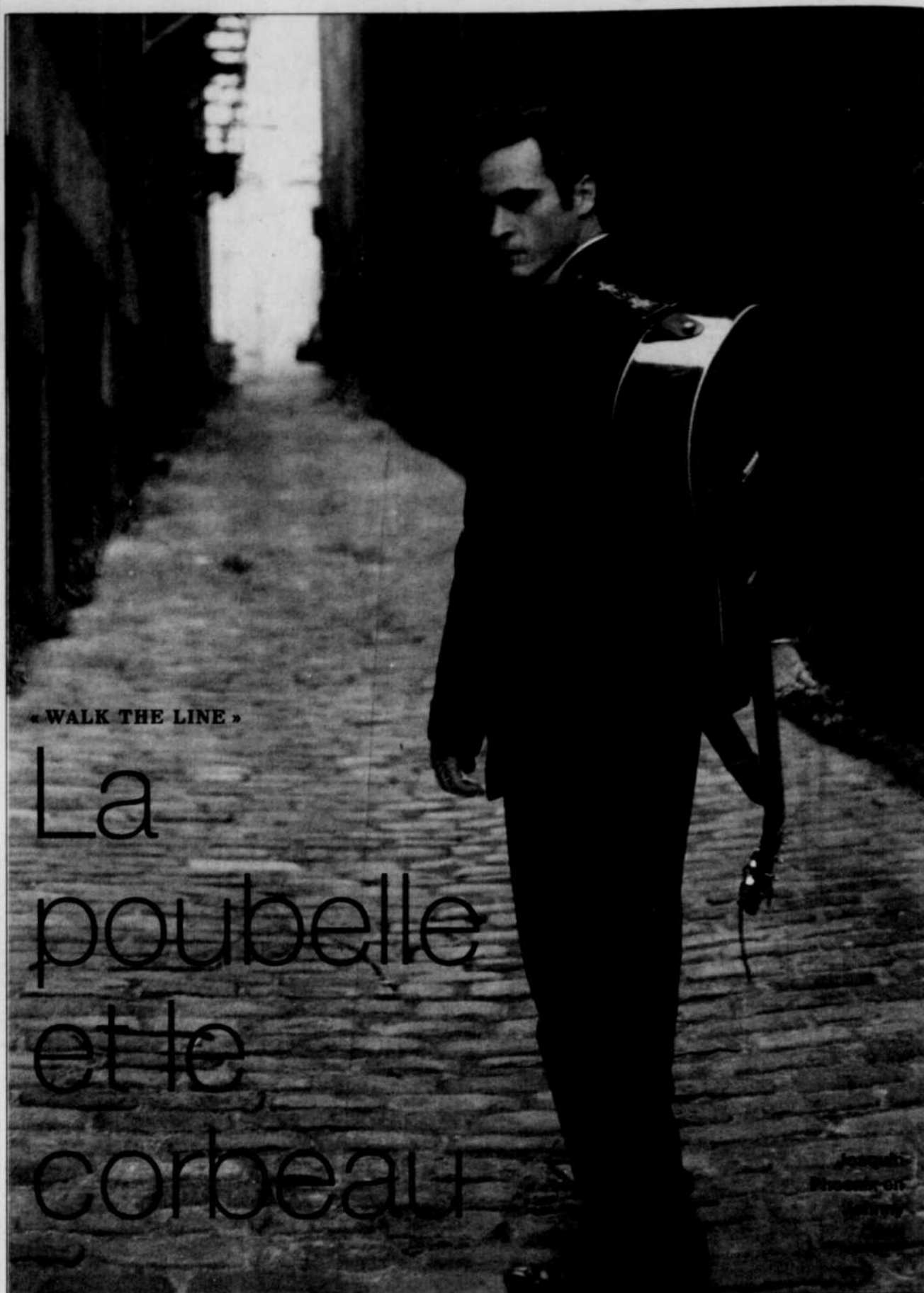
ont le plaisir d'inviter 230 personnes à la première du film,
le 8 décembre à 19h30 au StarCité Ste-Foy.

Pour participer, faites parvenir le coupon-réponse à:
Concours JOYEUX NOËL
a/s Les Films Séville 147, St-Paul Ouest, suite 200, Montréal H2Y 1Z5

Nom: _____
Adresse: _____ App: _____
Ville: _____ Code Postal: _____
Tél: () _____ Âge: _____

Ce coupon de participation sera publié dans Le Soleil du 24 au 26 novembre 2005. Le concours débute le 24 novembre pour se terminer le 1 décembre et le tirage aura lieu le 1 décembre à midi. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez Les Films Séville Inc. La valeur des prix offerts est d'environ 1340 \$.

À L'AFFICHE DÈS LE 16 DÉCEMBRE 2005



« WALK THE LINE »

La poubelle et le corbeau

RÉGIS TREMBLAY
RTremblay@lesoleil.com

■ Le film biographique est le royaume de la psychanalyse à deux sous. En deux heures, on vous résume et on vous explique toute une vie, de préférence celle d'un artiste connu. Jusqu'ici, personne n'avait songé à Johnny Cash, l'une des plus grosses vedettes de l'histoire du country. Dans *Walk the Line*, James Mangold s'approprie le personnage pour en faire une autre victime de la gloire: enfance malheureuse, amour désespéré et calvaire de la drogue. Ce n'est pas rock and roll, mais c'est tout comme.

Cet art mineur du portrait s'apparente au travail du paparazzi, à l'affût des turpitudes morales, des déboires professionnels et des liaisons fatales des célébrités. Mangold croyait bien tenir un sujet juteux en la longue et difficile histoire d'amour entre ces deux vedettes du country qui furent Johnny Cash (Joaquin Phoenix) et June Carter (Reese Witherspoon). Pourtant, *Walk the Line* ne parvient pas à satisfaire les voyeurs, encore moins les vrais cinéphiles. On est plus mal assis entre deux chaises que sur un mauvais banc. Le film vaut quand même la peine d'être vu pour le regard critique que porte Mangold sur ces vies consumées pour quelques notes de musique... et beaucoup de fric.

Plus que par son côté croustillant, ce genre de film se caractérise par sa façon simpliste d'expliquer les malheurs du héros. Et pour ne pas fatiguer le spectateur (que l'on sous-estime), Mangold livre dès le départ la clé de la personnalité de Johnny Cash. Il a 12 ans lorsque nous le voyons pour la première fois, en 1944, dans une plantation de coton de l'Arkansas. À la mort de son grand frère, son père (Robert Patrick) lui lance au visage que le démon s'est trompé de victime en emportant le « bon » fils. Johnny sera donc le mauvais garçon. Le coupable de ce qui va suivre est tout trouvé: le père!

Pourtant, l'histoire de Johnny Cash ressemble fort à celle de beaucoup d'autres gars qui ont cherché la gloire et la fortune en se lançant dans l'industrie naissante de la musique sur disque, à partir des années 50. Ce n'est pas un hasard si Johnny se présente au mythique studio Sun Records, à Memphis, en 1955, au moment où Elvis Presley est en train d'y enregistrer sa première et sa meilleure chanson à vie, *That's All Right Mamma*.

Johnny avait bien essayé de gagner sa pitance dans une usine d'autos à Detroit, puis en faisant du porte-à-porte, mais le cœur n'y était pas. Il lui fallait de l'argent et des filles faciles, et le monde à ses pieds. En ce milieu de XX^e siècle marqué par l'arrivée à l'adolescence des *baby-boomers*, la musique populaire s'annonçait comme un sacré défi: pop, rock'n'roll, country, folk ou western, ce n'était là qu'une question de nuances. L'import-



« *Walk the Line* » s'attarde sur la difficile histoire d'amour entre les vedettes country Johnny Cash (Joaquin Phoenix) et June Carter (Reese Witherspoon). June aurait résisté pendant 10 ans au mariage avec Johnny, jusqu'au jour où il lui demanda sa main en plein spectacle, en 1968.

► Au générique

- TITRE: *Walk the Line*
- GENRE: drame biographique
- RÉALISATEUR: James Mangold
- ACTEURS: Joaquin Phoenix, Reese Witherspoon
- SALLES: Beauport, Charest, Sainte-Foy, Galeries de la Capitale, Lido, v.o.a. StarCité
- CLASSEMENT: 13 ans
- DURÉE: 2h16
- COTE: ★★★

- On aime: la performance inspirée de Phoenix et Witherspoon, la vision critique de Mangold
- On n'aime pas: le côté paparazzi du scénario, le happy end trompeur, les temps morts

Johnny et June avaient beau être mariés et parents, chacun de son côté, cela ne les a pas empêchés de faire ensemble de longues et scabreuses tournées avec Elvis (Tyler Hilton), Jerry Lee Lewis (Waylon Payne), Roy Orbison (Jonathan Price) et Waylon Jennings (Shooter Jennings).

Pourtant, il semble que la petite June ait résisté pendant 10 ans aux avances et aux demandes en mariage du grand Johnny, jusqu'au jour où il lui demanda sa main en plein spectacle, en 1968. Le métier: voilà ce qui les faisait exister, vibrer et aimer.

Là se termine le film, qui nous apprend que Johnny et June vécurent heureux ensemble jusqu'à leur mort, 35 ans plus tard. On oublie de dire que Johnny Cash a continué d'être accro aux amphétamines jusqu'à la fin. Pour faire plaisir aux amateurs de romances, ce *happy end* forcé fait croire que tous les problèmes de Cash se sont résolus par l'amour de June, alors qu'ils étaient reliés à sa carrière, la seule vraie passion de sa vie étant narcissique.

Walk the Line ne parvient pas à satisfaire les voyeurs, encore moins les cinéphiles

Chez Cash, tout était fonction de sa fameuse carrière. Quand il se présente pour la première fois devant Sam Phillips (Dallas Roberts), de Sun Records, c'est avec une chanson gospel. Mais Phillips fait la moue et exige quelque chose de plus percutant. Le chanteur lui sort alors sa première composition, *Folsom Prison Blues*, où il dit: « *I shot a man in Reno/Just to watch him die* ». Bingo! Il était sur les rails. C'est pour sa carrière qu'il était prêt à « traverser la ligne ». Mangold fait dire à Jerry Lee Lewis une phrase lourde de sens: « Nous avons touché à la pomme, nos chansons parlent de toucher à la pomme, alors qu'il ne faut pas y toucher, ni même en parler! » Ces types-là étaient conscients qu'ils avaient traversé la frontière et qu'ils allaient au diable...

Johnny Cash a toujours fait croire qu'il avait été prisonnier, juste pour se bâtir une image de dur. En 1968, après quelques années d'oubli, il relance sa fameuse carrière en enregistrant un disque *live* devant les détenus de la prison de Folsom. Immense succès. C'est ainsi que les artistes servent d'alibis et de cautions à des tas de gens.

Le fond de commerce de cet homme toujours vêtu de noir, surnommé « The Man in Black », c'était la noirceur de l'âme. Voilà ce qu'exprime la toute première image du film, où l'on voit un corbeau se nourrir dans une poubelle. Cette poubelle se trouve devant la prison de Folsom, et nous sommes le jour du fameux spectacle. Cette image, qui remplace mille mots, vaut à elle seule une troisième étoile au film de Mangold.

« UN ÉVÉNEMENT CINÉMATOGRAPHIQUE! »
PEPE HAMMOND, MAXIM

Aujourd'hui ou jamais

RIEN

en version française

À L'AFFICHE

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT: PLACE CHAREST ✓
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT: BEAUPORT ✓
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT: GALERIES DE LA CAPITALE ✓
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT: CHICOUTIMI ✓

LES PROMENADES DE LÉVIS: CINÉMA LIDO ✓
CINÉMA LIDO: RIMOUSKI ✓

version originale anglaise
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT: STARCITÉ STE-FOY ✓

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le SonyPicturesReleasing.ca

LE MEILLEUR FILM FAMILIAL DE L'ANNÉE À CE JOUR.

« DEUX FOIS BRAVO. »

DE RÉALISATEUR DE « LES FUSILS NOUVEAUX »

ZATHURA

UNE TOUTE NOUVELLE VISION DE MUSÉE DE JEAN-PIERRE VÉRON

À L'AFFICHE!

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le SonyPicturesReleasing.ca

« LES FAUTES D'ORTHOGRAPHE »

L'âge triste

RICHARD BOISVERT
RBoisvert@lesoleil.com

Les Fautes d'orthographe montre rapidement ses couleurs. Dès le générique d'ouverture, en quelques gros plans successifs, la caméra s'attarde sur un visage glabre, des aisselles puis une poitrine. La lame d'un rasoir glisse sur la peau grasse et boutonneuse. Rien de très ragoutant. Récit à la beauté assez austère, le film de Jean-Jacques Zilberman (*L'homme est une femme comme les autres*) ne cherche nullement à racoler le spectateur.



Daniel (Damien Jouillerot) vit péniblement son adolescence, coincé dans un pensionnat, entre ses parents (Olivier Gourmet et Carole Bouquet), qui dirigent l'institution, et ses camarades qui lui mènent la vie dure.

Quelque part en France, dans les années 70, Daniel (Damien Jouillerot) vit très péniblement le début de l'adolescence, coincé entre les quatre murs

d'un pensionnat, pris dans un étau entre ses parents, qui dirigent l'institution, et ses camarades pensionnaires qui lui mènent la vie dure. « Je suis coincé à la vie », a-t-il l'habitude de dire aux autres élèves qui, eux, ont au moins la chance de sortir de temps en temps.

On comprendra plus tard, en voyant Daniel s'inspecter les dessous de bras, que le garçon attend désespérément l'apparition des premiers signes de pilosité. Son retard de croissance l'inquiète beaucoup, surtout à cause de ses compagnons de classe, déjà sexuellement éveillés. Son calvaire, c'est la douche commune. Pour lui, l'adolescence est décidément l'âge ingrat.

Une sorte de face cachée des Choristes

Aux nostalgiques de la revue *Pilote*, *Les Fautes d'orthographe* rappellera l'univers du *Grand Dudauche*, dont les aventures ont été publiées au cours des années 60 et 70, période d'effervescence de la contestation étudiante en France. À ceci près que le personnage de Daniel, garçon méchant et manipulateur, n'a rien à voir avec le Dudauche anar et pacifiste dessiné par Cabu.

Les Fautes d'orthographe constitue une sorte de face cachée des *Choristes*. L'œuvre met en lumière le côté sombre de la vie d'un groupe d'enfants démunis forcés de subir la promiscuité, la bouffe infecte, la délation, les humiliations et les châtiments corporels qui font partie du quotidien du pensionnat.

► Au générique

- TITRE: *Les Fautes d'orthographe*
- GENRE: drame
- RÉALISATEUR: Jean-Jacques Zilberman
- ACTEURS: Damien Jouillerot, Carole Bouquet, Olivier Gourmet
- SALLE: Clap
- CLASSEMENT: général
- DURÉE: 1 h 32
- COTE: ★★★

- On aime: la vérité du climat et des personnages
- On n'aime pas: la morosité ambiante

Le propos de Jean-Jacques Zilberman n'est pourtant pas sans espoir. Mal dans son corps, souffrant de graves lacunes sur le plan scolaire, pris dans une situation de plus en plus intenable, voire malsaine, Daniel finira par trouver une issue. Le tour de force du réalisateur est d'avoir réussi, en l'espace d'une seule scène, à transformer son personnage en une sorte de héros du peuple. Le film trouve en quelque sorte sa rédemption dans ce court moment.

Zilberman a su guider le jeune Jouillerot vers une interprétation juste, naturelle et convaincante. Les parents de Daniel, êtres entêtés et stupides joués par Carole Bouquet et Olivier Gourmet, ne manquent pas, eux non plus, de vérité.

Reste le fond, profondément triste. Ajoute la musique de Brassens vient ajouter une teinte de couleur à la grisaille ambiante.

DVD

« LA MARCHÉ DE L'EMPEREUR »

Aventure extrême à l'ultime frontière

Parmi tous les documentaires animaliers, *La Marche de l'empereur* brille comme une perle rare! De la perle, le beau film de Français Luc Jacquet possède l'éclat, la pâleur et la valeur. Une perle énorme, puisqu'il s'agit de l'Antarctique, habitat naturel et cruel du manchot empereur, l'être le plus curieux et le plus persévérant de la création, qui parvient à survivre dans un décor de fin de monde, de fin de vie. Vous serez renversé par ces petits animaux à la dignité toute naturelle, dont la longue marche à la vie ne ressemble à rien, sur la terre ou dans la mer. Au lieu d'une suite de parades amoureuses et d'après luttés contre des prédateurs, au lieu d'un film d'action joué par des bêtes, vous voilà dans une suspense à l'issue improbable. La stratégie de survie du manchot empereur est absolument étonnante! Mais n'en disons pas plus. L'empereur est bien une sorte d'extraterrestre sur terre. À tout le moins, il est le héros d'une aventure extrême à l'ultime frontière du monde: le mur du froid. L'empereur existe avec une grâce débonnaire et un héroïsme tranquille qui suscitent l'admiration et l'émotion. Ce film se déroule dans un environnement tellement dépouillé qu'il en devient un tableau presque abstrait dont les uniques petits coups de pinceau noirs seraient les costumes queue-de-pie de ses nobles et modestes vedettes. Le plus grand succès américain de l'histoire du cinéma français, toutes catégories confondues, récoltera sans nul doute l'Oscar du meilleur documentaire. ★★★★★ (29 novembre)



Régis Tremblay

Rtremblay@lesoleil.com

« À ne pas manquer ce temps des fêtes! Idéal pour toute la famille. »

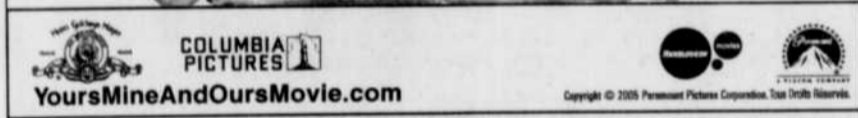
Greg Kinnear, WB-TV (Detroit)



dennisQUAID reneRUSSO

LES TIENS, LES MIENS ET LES NÔTRES

(Version Française de Yours, Mine & Ours)



À L'AFFICHE! Consultez la page horaire cinéma du journal

ONEPLEX ENTERTAINMENT GALERIES DE LA CAPITALE	ONEPLEX ENTERTAINMENT BEAUPORT	VERSION FRANÇAISE PLACE CHAREST	LIDO LÉVIS	CENTRE-VILLE ST. GEORGES
LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCÉ	ST-RAYMOND	ST. NICOLAS LES DINTES	ODYSSÉE OCEANUM	VERSION FRANÇAISE ET VERS. O. ANGLAISE STE. FOY

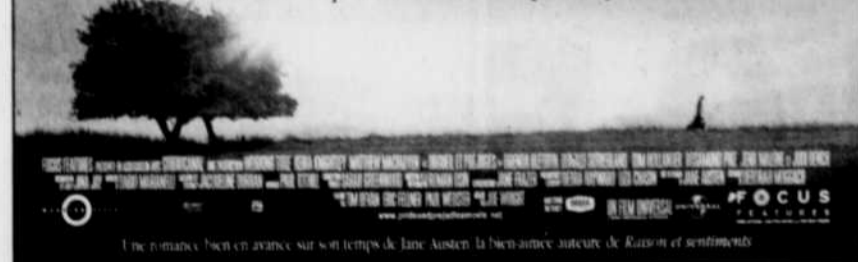


Keira Knightley

ORGUEILLE ET PRÉJUGÉS

Matthew Macfadyen · Brenda Blethyn · Donald Sutherland · Rosamund Pike · Jena Malone · Tom Hollander · Penelope Wilton et Judi Dench

Parfois la dernière personne sur terre avec qui on voudrait être, est la seule personne dont on ne peut se passer.



VIVEZ LA PLUS GRANDE HISTOIRE D'AMOUR DE TOUS LES TEMPS.

À L'AFFICHE! Consultez le Répertoire des Cinémas ou www.universalpictures.ca pour l'horaire des films

ONEPLEX ENTERTAINMENT STARCITÉ STE-FOY	LE CLAP STE-FOY	ONEPLEX ENTERTAINMENT BEAUPORT	LIDO LÉVIS
--	-----------------	--------------------------------	------------



JARHEAD

À L'AFFICHE! Consultez le Répertoire des Cinémas ou www.universalpictures.ca pour l'horaire des films

LANGAGE 13 ANS+ VULGAIRE

« J'ADORE. J'ADORE. »

LE FILM EST EXCELLENT, LE DRAME EST EXCELLENT L'ÉCRITURE EST EXCELLENTE, LES PERFORMANCES SONT EXCELLENTES. Roger Ebert, Ebert&Roeper

« ILS DÉGAGENT TELLEMENT DE CHALEUR SEXUELLE, C'EST ÉTONNANT QU'ILS N'EXPLOSENT PAS EN FLAMMES. C'est pour récompenser ce genre de performances que les Oscar existent. »

Los Angeles Times
Carina Chocano

« UN FILM QUI A TOUT POUR LES OSCAR. »

Rolling Stone
Peter Travers

« DEUX TRÈS BEAUX BRAVO. »

Ebert&Roeper



walk the line

version française

ONEPLEX ENTERTAINMENT GALERIES DE LA CAPITALE	ONEPLEX ENTERTAINMENT PLACE CHAREST	ONEPLEX ENTERTAINMENT BEAUPORT	LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO
---	-------------------------------------	--------------------------------	-------------------------------------

version originale anglaise

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca

« THE WEST WING », SAISON 5

Laïlle des damnés

Nantie du record du plus grand nombre de trophées Emmy en une seule saison (la première, en 2000-2001), la série télévisée *The West Wing*, de John Wells, présente en DVD sa cinquième saison (2004-2005). Nous y voyons le président démocrate Bartlet (Martin Sheen) présenter un nouveau plan de paix pour le Moyen-Orient. Nous partageons avec le directeur de l'équipe présidentielle, Leo McGarry (John Spencer), qui subit une crise cardiaque et doit abandonner son poste. Nous suivons les stratégies partisans de Josh Lyman (Bradley Whitford) et les circonlocutions du directeur des communications, le cynique Toby Ziegler (Richard Schiff). Enfin, nous retrouvons tout ce beau monde de l'aile ouest, qui demeure le plus court passage jusqu'au bureau ovale. ★★★ (6 décembre)

« M. ET MME SMITH » Secret de couple

M. et Mme Smith est le parfait exemple de la lente déaffection du public envers le *star système* hollywoodien. Deux grandes vedettes, Brad Pitt et Angelina Jolie, une supposée histoire d'amour en coulisses, un gros budget, de la grosse pub et un scénario scabreux. Et pourtant, c'est le fiasco au *box-office*. John (Pitt) et Jane (Jolie) sont mariés depuis quelques années seulement et ils s'ennuient déjà. Il n'y a pas si longtemps, les scénaristes auraient pimenté l'affaire avec une infidélité; mais aujourd'hui, il faut de la violence, du crime, du meurtre! À l'insu l'un de l'autre, John et Jane sont des tueurs professionnels, et ça les amuse beaucoup. Ce qu'on ne sait pas ne fait pas mal, paraît-il. Mais comme ils travaillent pour des organisations rivales, vient un temps où ils sont chargés de s'exécuter l'un l'autre! Malgré cette idée spectaculaire, le film de Doug Liman manque terriblement de piquant! ★ (29 novembre)

« THE BEATLES FROM LIVERPOOL TO SAN FRANCISCO »

Le beau refrain

C'est toujours la même histoire, racontée chaque fois presque de la même façon, comme un refrain entêtant. Ce « nouveau » documentaire de 1 h 45 redécoupe le film de la carrière des Beatles en 17 chapitres, de l'anonymat de Liverpool aux « vacances » en Inde, en passant par la folle tournée américaine. Les plats de résistance sont composés d'entrevues télévisuelles rarement reprises et qui s'échelonnent de 1963 à 1969. Les vrais mordus n'y découvriront pas grand-chose de neuf, ce qui ne les empêchera pas d'ajouter ce DVD à leur précieuse collection. ★★★ (Novembre)

AGENDA CINÉMA

CINÉMA

Les chiffres indiquent l'appréciation des critiques du SOLEIL: (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué par un de nos journalistes.

CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT (661-9494). Maurice Richard (3 1/2) 12h05, 12h45, 13h10, 13h35, 15h, 15h35, 16h, 16h30, 18h10, 18h35, 19h05, 19h30, 21h, 21h25, 21h50, 22h10 (G). **Moisson de glace (2 1/2)** 12h20, 14h35, 16h50, 19h10, 21h20 (13 ans). **Harry Potter et la coupe de feu (3 1/2)** 12h, 12h30, 12h55, 13h25, 15h20, 15h55, 16h25, 16h55, 18h45, 19h40, 20h30, 21h, 22h (G). **Les tiens, les miens et les nôtres (1)** 12h40, 14h55, 17h05, 19h35, 21h55 (G). **Orgueil et préjugés (4)** 13h, 15h50, 18h50, 21h35 (G). **Simplement amis? (1 1/2)** 12h15, 14h40, 17h, 19h25, 21h45 (G). **Rent (2)** v.f. 12h25, 15h30, 18h30, 21h30 (G). **Walk the Line (3)** 12h35, 15h40, 18h40, 21h40 (G). **Petit poulet (2 1/2)** 13h05, 15h10, 17h05, 19h, 21h05 (G). **Le dernier trappeur (4)** 12h50, 15h15, 19h20 (G). **Décadence II (2)** 22h05 (16 ans). Tarifs: régulier: 10,75\$; enfants et âge d'or: 6,50\$. Matinée avant 18h

(sauf jours fériés): 7,50\$. Matinée week-end avant 18h et jours fériés: 8,50\$. Mardis et mercredis: 7,50\$.

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST (529-9745 ou 9746). Maurice Richard (3 1/2) Sam. Dim. 12h30, 13h15, 15h, 16h, 18h40, 19h05, 21h10, 21h40. Lun. Mar. Mer. Jeu. 18h40, 19h05, 21h10, 21h40 (G). **Walk the Line (3)** v.f. Sam. Dim. 12h55, 15h40, 18h45, 21h25. Lun. Mar. Mer. Jeu. 18h45, 21h25 (G). **Simplement amis? (1 1/2)** Sam. Dim. 12h40, 14h45, 16h45, 19h, 21h. Lun. Mar. Mer. Jeu. 19h, 21h (G). **Les tiens, les miens et les nôtres (1)** Sam. Dim. 12h20, 14h20, 16h30, 19h15, 21h35. Lun. Mar. Mer. Jeu. 19h15, 21h35 (G). **Harry Potter et la coupe de feu (3 1/2)** Sam. Dim. 12h15, 13h, 15h25, 16h15, 18h30, 19h30, 21h30. Lun. Mar. Mer. Jeu. 19h10, 20h (G). **Rent (2)** v.f. Sam. Dim. 12h50, 15h35, 18h35, 21h15. Lun. Mar. Mer. Jeu. 18h35, 21h15 (G). Tarifs: régulier: Ven. Sam. Dim. Lun. Jeu. 7,99\$; 17 ans et moins et 65 ans et plus: 5,49\$. Mardis et mercredis: 5,49\$.

CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY (871-1550). Maurice Richard (3 1/2) 12h20, 12h40, 13h05, 13h20, 15h, 15h20, 15h40, 16h, 18h20, 18h40, 19h, 19h20, 21h, 21h20, 21h40, 22h (G). **Les tiens, les miens et les nôtres (1)** 12h15, 14h25, 16h35, 18h45, 21h10 (G).

Yours, Mine and Ours (1) v.o.a. 12h25, 14h35, 16h45, 19h15, 21h25 (G). **Harry Potter et la coupe de feu (3 1/2)** 11h45, 12h30, 13h, 15h15, 15h45, 16h15, 18h30, 19h30, 20h, 21h45 (G). **Rent (2)** v.f. 12h35, 15h50, 18h50, 21h35 (G). **Walk the Line (3)** v.f. 12h55, 15h55, 18h55, 21h50 (G). **Rencontre fatale (3)** 13h10, 15h30, 18h25, 21h05 (13 ans). **Jarhead (3 1/2)** v.f. 12h45, 15h25, 19h10, 21h55 (13 ans). **La légende de Zorro (3)** 12h50, 15h35, 18h35, 21h30 (G). Tarifs: Soir: adultes 12\$, enfants et aînés: 6,25\$. Sam. dim. au ven. 18h: adultes 9,50\$, enfants et aînés: 6,25\$. Lun. au ven. avant 18h et mar. merc. toute la journée: adultes 7,50\$, enfants et aînés: 6,25\$, sauf les jours fériés.

CARTIER (522-1011). **Voyageurs et magiciens (3 1/2)** v.o. dzongkhaïse, s.-t. f. 10h, 18h30 (G). **Rois et reine (3 1/2)** 13h, 20h30 (G). **Mondovino (4)** v.o. française, anglaise, italienne et espagnole, s.-t. f. 16h (G). Tarifs: Adultes (en semaine avant 18h): 6\$, adultes (après 18h et week-end) 8\$, enfants 12 ans et moins: 5\$.

CLAP (650-CLAP). **Le dernier trappeur (4)** 13h30 (G). **L'équipier (3)** 12h20, 19h, 21h20 (G). **Paradise Now (3 1/2)** v.o. arabe, s.-t. f. 16h40, 21h30 (G). **Les fautes d'orthographe (3)** 11h40, 15h30, 19h35 (G). **Harry Potter et la coupe de feu (3 1/2)** 12h10, 15h10, 18h10, 21h10 (G). **Maurice Richard (3 1/2)** Sam. Dim. Lun. Mar. Jeu. 12h00, 14h25, 16h50, 19h15, 21h40. Mer. 9h30*, 12h, 14h25, 16h25, 19h15, 21h40 (G). **La neuvaïne (5)** 14h35 (G). **Orgueil et préjugés (4)** Sam. Dim. Lun. Mar. Jeu. 12h50, 15h40, 18h20, 21h. Mer. 9h50*, 12h50, 15h40, 18h20, 21h (G). **Pas de pays sans paysans (4)** 17h30 (G). **Va, vis et deviens (1 1/2)** v.o. en araméen, hébreu, français avec s.-t. f. 12h30, 15h20, 18h, 20h50 (G). Tarifs: 7,50\$, ven. au dim. après 18h, 9\$, sam. et dim. avant 18h, 7,75\$. Mar. et merc. 6,25\$. 50 à 64 ans: 7,25\$. Les 14 ans et moins et 65 ans et plus: 6\$. Étudiants: 6,50\$. *Représentation Matinée parents-bébé.

DES CHUTES (831-2660). Maurice Richard (3 1/2) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h45, 21h30. Sam. Dim. 12h45, 13h, 15h30, 18h45, 19h, 21h30 (G). **Harry Potter et la coupe de feu (3 1/2)** Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30 (G). **Les tiens, les miens et les nôtres (1)** Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30 (G). **Walk the Line (3)** v.f. Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30 (G). **Petit poulet (2 1/2)** Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30 (G). **Le dernier trappeur (4)** Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30 (G). **Le dernier**

trappeur (4) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30 (G). **Décadence II (2)** 21h30 (16 ans). **Zathura (3 1/2)** 13h, 19h, 21h30 (G). **Rencontre fatale (3)** Sam. Dim. 21h30. Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 21h30 (13 ans). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$; 13 à 20 ans: 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Lun. mar. mer. jeu.: 6\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. 2e film: 5\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). **La légende de Zorro (3)** 12h55, 15h25 (G). **Simplement amis? (1 1/2)** 12h25, 14h45, 17h, 19h30, 21h50 (G). **Zathura (3 1/2)** 12h50, 19h20 (G). **Petit poulet (2 1/2)** 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05 (G). **Maurice Richard (3 1/2)** 12h15, 12h45, 13h30, 15h, 15h45, 16h15, 18h45, 19h15, 19h40, 21h25, 21h55, 22h15 (G). **Les tiens, les miens et les nôtres (1)** 12h10, 14h30, 16h45, 19h10, 21h30 (G). **Harry Potter et la coupe de feu (3 1/2)** 12h, 13h, 15h30, 16h40, 19h, 20h (G). **Rent (2)** v.f. 12h40, 15h40, 19h05, 22h05 (G). **Walk the Line (3)** v.f. 12h20, 15h20, 19h, 22h (G). **Décadence II (2)** 15h25, 21h40 (16 ans). **Jarhead (3 1/2)** v.f. 16h05, 22h10 (13 ans).

IMAX DES GALERIES DE LA CAPITALE (624-4629). **Boréal-Express 3D (4)** 9h30, 12h, 15h30, 18h15, 21h (G). **Père Noël contre Bonhomme Hiver (3)** 11h20, 13h55 (G). **Magnifique désolation 3D (3)** 14h40, 17h25, 20h (G). Tarifs: 9,50\$ 1 film; 2 films: 15,50\$. 60 ans et plus et 12-17 ans: 8,50\$ 1 film; 2 films: 14,50\$. 4-11 ans: 7,50\$ 1 film; 2 films: 11,50\$. Forfait famille (2 adultes, 2 enf.): 45,50\$.

LIDO (837-0234). Maurice Richard (3 1/2) Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h45, 21h30. Sam. Dim. 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (G). **Petit poulet (2 1/2)** Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). **Les tiens, les miens et les nôtres (1)** Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). **Rent (2)** v.f. Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h40, 21h30. Sam. Dim. 12h40, 15h30, 18h40, 21h30 (G). **Harry Potter et la coupe de feu (3 1/2)** Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h30. Sam. Dim. 12h40, 15h30, 18h40, 21h30 (G). **Zathura (3 1/2)** 13h, 19h, 21h30 (G). **Zathura (3 1/2)** 13h, 19h, 21h30 (G). **Le dernier**

Jarhead (3 1/2) v.f. Sam. Dim. 21h30. Lun. Mer. 13h, 18h45. Mar. Jeu. 13h, 21h30 (13 ans). **Orgueil et préjugés (4)** Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h, 18h45, 21h30. Sam. Dim. 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (G). **Décadence II (2)** 21h30, (16 ans). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$; 13 à 20 ans: 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Lun. mar. mer. jeu.: 6\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. 2e film: 5\$.

STARCITÉ (874-0255). **Décadence II (2)** 12h25, 15h15, 17h30, 19h40, 22h10 pas de représentation à 22h10 dimanche (16 ans). **Get Rich or Die Tryin' (1)** v.o.a. 19h20, 21h50 (16 ans). **Walk the Line (3)** v.o.a. 13h20, 16h25, 19h25, 22h15 (G). **Entre elles et lui (2)** 14h35, 21h15 (G). **Petit poulet (2 1/2)** 12h15, 12h45, 14h15, 14h45, 16h15, 16h45, 19h05, 19h30, 21h05, 21h30 (G). **Simplement amis? (1 1/2)** Sam. Dim. Lun. Mar. Mer. Jeu. 13h30, 15h45, 19h20, 21h35. Mer. 13h30*, 15h45, 19h20, 21h35 (G). **Harry Potter et la coupe de feu (3 1/2)** v.o.a. 12h, 13h, 13h45, 15h30, 16h30, 17h05, 19h, 20h, 21h (G). **Rent (2)** v.o.a. 12h10, 15h10, 19h15, 22h25 (G). **L'audition (4)** 13h25, 16h05, 19h35, 22h20 pas de représentation à 22h20 jeudi (13 ans). **Orgueil et préjugés (4)** 13h15, 16h10, 19h05, 21h55 (G). **Plan de vol (2)** 13h10, 15h25, 19h10, 21h40 (G). **The Rocket (3 1/2)** v.o.f. s.-t. a. Sam. Dim. Lun. Mar. Jeu. 12h50, 13h30, 15h35, 16h20, 19h, 19h30, 21h45. Mer. 12h50, 13h30*, 15h35, 16h20, 19h, 19h30, 21h45, 22h15 (G). **Zathura (3 1/2)** v.f. 12h35, 13h05, 15h05, 15h35, 19h45, 22h05 (G). **Et si c'était vrai... (3)** 12h20, 18h55 (G). **Moisson de glace (2 1/2)** 12h30, 14h50, 17h, 19h15, 21h25 (13 ans). *Représentations «Projection-poupons».

ALOUETTE. Saint-Raymond (337-2465). **Harry Potter et la coupe de feu (3 1/2)** Sam. 13h30, 20h. Dim. 13h30, 19h30. Lun. Mar. Mer. Jeu. 19h30 (G). **Les tiens, les miens et les nôtres (1)** Sam. 13h30, 19h. 21h. Dim. 13h30 et 65 ans et plus: 6\$, 12 ans et moins: 4\$. Matinées et mar. merc.: 5,50\$.

MUSÉE DE LA CIVILISATION. Aujourd'hui et demain: Les sommets du cinéma d'animation. Entrée: 5\$, membres d'Antitude, Amis du Musée et étudiants avec carte 2\$. Information: 643-2158.



Une scène du film d'aventures « Zathura ».

► L'écran cinéma

Titre	Appréciation	Genre	Réalisateur	Description
Audition, L'	★★★★	Drame	De Luc Picard	Un brutal collecteur de dettes (Luc Picard) décroche une audition pour un rôle au cinéma, au moment où sa blonde (Suzanne Clément) apprend qu'elle est enceinte. Malgré quelques excès, un film humain, drôle et bouleversant, qui célèbre la vie tout en disqualifiant le travail de l'acteur. Denis Bernard excellent. Un droit au coeur. 13 ans. 1h50. (GC) StarCité .
Charlie et la chocolaterie	★★★★1/2	Conte fantastique	De Tim Burton	Cinq enfants gagnent l'opportunité de visiter la légendaire fabrique de bonbons de Willy Wonka (Johnny Depp), mystérieux personnage qui y vit cloîtré depuis des années. Une virée fantaisiste haut en couleur, divertissante et amusante, qui cache un constat inquiet sur ce qu'on fait de nos enfants. Depp sublime. Général. 1h56. (GC) Imax .
Décadence II	★★	Thriller d'épouvante	De darren Lynn Bousman	L'assassin Jigsaw (Tobin Bell) entraîne dans ses jeux malsains un policier véreux (Donnie Wahlberg), en enfermant son fils avec sept paumés dans une maison abandonnée. Un casse-tête plus saignant et abrutissant que le surprenant premier opus. <i>Game over</i> . 18 ans. 1h31. (GC) Beauport, Beauport, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité .
Dernier trappeur, Le	★★★★	Documentaire	De Nicolas Vanier	Le cinéaste aventurier Nicolas Vanier suit pas à pas un vieux trappeur dans le nord du Yukon, en plein hiver. Admirable poème célébrant la beauté sauvage du Grand Nord. Général. 1h34. (RT) Beauport, Clap, Des Chutes .
Énigmes des profondeurs 3D	★★1/2	Documentaire	De J. Cameron et S. Quale	Le temps d'une plongée en 3D dans les océans, le réalisateur de <i>Titanic</i> explore l'idée que l'étude des formes de vie les plus étranges nichées au fond des mers peut aider à imaginer ce que pourrait la vie ailleurs dans l'univers. Une belle évasion. 45 min. Général (GC) Imax .
Entre elles et lui	★★	Comédie sentimentale	De Ben Yonger	À New York, un jeune peintre juif (Bryan Greenberg) tombe en amour avec une femme de 15 ans son aînée (Uma Thurman), au grand dam de sa mère (Meryl Streep). Une romance BCBG sans mordant ni esprit. N'est pas Woody Allen qui veut. Convaincu. Général. 1h45. (GC) StarCité .
Équipier, L'	★★★	Drame sentimental	De Philippe Lioret	Une Française venue vendre la maison de son enfance découvre un secret de famille datant de l'époque où un étranger était arrivé au village pour servir d'équipier à son père, dans un phare en haute mer. Histoire qui n'est pas sans rappeler <i>Le Survenant</i> de Germaine Guèvremont. Triangle d'amour et d'amitié soutenu par un bon jeu d'acteurs. Général. 1h45. (GB) Clap .
Et si c'était vrai...	★★★	Comédie sentimentale	De Mark Waters	Un homme emménage dans un nouvel appartement hanté par le fantôme d'une attirante jeune femme. Conte de fées moderne qui dit des choses profondes avec le sourire. Général. 1h35. (RT) StarCité .
Fautes d'orthographe, Les	★★★	Drame	De J.-Jacques Zilbermann	En France, au début des années 1970, un garçon (Damien Jouillerot) vit péniblement le début de l'adolescence, pris en étau entre ses parents, directeurs de pensionnat, et ses camarades de classe. La face cachée des «Choristes». Reconstitution sans fard. Interprétation naturelle convaincante. Récit d'une beauté assez austère. Général. 1h32. (RB) Clap .
Get Rich or Die Tryin'	—	Drame biographique	De Jim Sheridan	Un jeune trafiquant de drogue tourne le dos au crime pour se lancer dans le hip-hop. Avec le rappeur 50 Cent dans son propre rôle. 16 ans. 1h56. v.o.a.: StarCité .
Harry Potter et la coupe de feu	★★★★1/2	Aventures	De Mike Newell	Quatrième aventure du petit sorcier à l'écran, Harry Potter et la Coupe de feu est sans doute le meilleur de la série. Entraîné par une force obscure dans le tournoi des trois sorciers, Harry appréhende le retour de Voldemort. Scènes trépidantes, personnages plus colorés que jamais, décors sublimes: ensorcellement garanti. Général. 2h37. (MA) Alouette, Beauport, Charest, Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy, v.o.a.: StarCité .
Jarhead	★★★★1/2	Drame de guerre	De Sam Mendes	Pendant la Guerre du golfe, un jeune Marine (Jake Gyllenhaal) tente de garder le moral dans le désert non-hospitalier du Moyen-Orient. Portrait apollin du conflit, plus axé sur la vie militaire que sur la guerre elle-même. Excellentes performances de Jake Gyllenhaal et Jamie Foxx. 13 ans. 2h02. (AD) Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy .
Légende de Zorro, La	★★★	Action	De Martin Campbell	En Californie, dans les années 1850, Zorro (Antonio Banderas) persiste à défendre les opprimés contre l'avis de sa femme Elena (Catherine Zeta-Jones), qui le flanque à la porte. Cascades spectaculaires. Montage dynamique. Touches d'humour. Général. 2h10. (RB) Galeries de la Capitale, Sainte-Foy .
Magnifique désolation	★★★	Documentaire	De Mark Cowen	Documentaire Imax 3D rendant hommage aux 12 hommes qui ont marché sur la lune. Reconstitution remarquable. Réalisme étonnant. Ton pompeux. Finale grandiose. Général. 40 min. (RB) Imax .
Maurice Richard	★★★★1/2	Drame historique	De Charles Binamé	Des débuts du modeste machiniste en 1937 jusqu'à l'émeute du Forum de 1955, la fabrication de la légende Maurice Richard. Un film éclairant qui ne séduira pas que l'amateur de hockey. Dupuis excellent. Général. 2h04. (GC) Beauport, Charest, Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy, v.o.f. avec s.-t. anglais: StarCité .
Moisson de glace	★★1/2	Comédie noire	De Harold Ramis	C'est Noël dans la petite commune enclavée de Wichita, Kansas. Charlie, un avocat débauché, et son associé, Vic Cavanaugh, viennent de dérober deux millions de dollars à un roi de la pègre. Mais pour Charlie, le plus beau cadeau reste la voluptueuse Renata, gérante du club de strip-tease local. Un film noir, ponctué de savoureuses réflexions, mais dont l'intrigue demeure trop fade. 13 ans. 1h28. (MA) Beauport, StarCité .
Mondovino	★★★★	Documentaire	De Jonathan Nossiter	Sur trois continents, une enquête aussi savoureuse qu'inquiétante dans l'univers du vin, où les grandes familles et les petits producteurs artisans doivent composer avec la mondialisation, et sa tendance à niveler le goût. Un peu longuet, mais passionnant. Général. 2h11. (GC) v.o. française, anglaise, italienne et espagnole, s.-t. f.: Cartier .
Neuvaïne, La	★★★★★	Drame	De Bernard Émond	Un médecin désespéré (Élise Guilbault) et un jeune homme venu prier pour la guérison de sa grand-mère (Patrick Drolet) se rencontrent près du sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré. Drame profondément humain soutenu par l'éloquence silencieuse des comédiens. Tourné dans la lumière de l'automne sur la côte de Beauport et dans Charlevoix. Général. 1h37. (RB) Clap .
Orgueil et préjugés	★★★★	Drame d'époque	De Joe Wright	Dans la campagne anglaise, un couple croit saisir l'opportunité de marier ses filles avec l'arrivée d'un riche nouveau voisin. D'après Jane Austen. Une romance aussi contenue qu'exquise. Charmé! Général. 2h15. (GC) Beauport, Clap, Lido, StarCité .
Paradise Now	★★★★1/2	Drame	De Hany Abu-Assad	À Naplouse, Saïd et Khaled (Kais Nashet, Ali Suliman) se préparent à commettre un attentat suicide en Israël. Climat psychologique tendu. Point de vue réaliste à tangente documentariste. Travail de composition rigoureux. Général. 1h30. (RB) v.o. arabe, s.-t. f.: Clap .
Pas de pays sans paysans	★★★★	Documentaire	De Ève Lamont	Analyse de la chaîne de production agricole, du champ du cultivateur jusqu'à l'assiette du consommateur. Tourné dans les campagnes du Québec, de la France, de l'Ouest canadien et du Vermont. Critique implacable des dérives de l'approche industrielle et productiviste. Discours politiquement engagé et solidement documenté. Point de vue pénétrant et éclairant. À voir de toute urgence. Général. 1h30. (RB) Clap .
Père Noël vs Bonhomme Hiver	★★★	Film d'animation	De John A. Davis	Un bonhomme de neige jaloux du père Noël s'approprie la distribution des cadeaux. Le réalisme du 3D étonne vivement. Attachez vos tuques! Général. 32 minutes. (RB) Imax .
Petit poulet	★★1/2	Animation	De Mark Dindal	Ridiculisé par ses pairs depuis qu'il a annoncé qu'un morceau de ciel lui était tombé sur la tête, Petit Poulet tente de regagner le respect de son père. Premier film d'animation 3D des studios Disney. Personnage très mignon, mais scénario maladroite. Général. 1h21. (GB) Beauport, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité .
Plan de vol	★★	Thriller	De Robert Schwentke	Une ingénieure (Jodie Foster), qui rapatrie le corps de son défunt mari aux États-Unis, est prise de panique lorsque sa fille disparaît mystérieusement de l'avion dans lequel elle est montée. Trop peu crédible pour soutenir l'intérêt, malgré Foster. Général. 1h38. (GC) StarCité .
Rencontre fatale	★★★	Thriller	De Mikael Hafstrom	Séduite par une femme (Jennifer Aniston) rencontrée sur un train, un père de famille (Clive Owen) paiera le gros prix pour son infidélité. Avec aussi Vincent Cassel. À défaut d'être original, drôlement efficace. Excellent Clive Owen. 13 ans. 1h47. (GC) Des Chutes, Sainte-Foy .
Rent	★★	Drame musical	De Chris Columbus	Un groupe de jeunes New-Yorkais tentent tant bien que mal de trouver l'argent pour payer leur loyer, tout en surmontant de nombreux obstacles de la vie urbaine: pauvreté, violence, sida, etc. Tiré d'un grand succès de Broadway. Le film a des longueurs et finit par ennuyer. Bonnes performances vocales. Général. 2h14. (FH) Beauport, Charest, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy, v.o.a.: StarCité .
Rois et Reine	★★★★1/2	Tragédie	De Arnaud Desplechin	Une femme au destin tragique (Emmanuel Devos) apprend que son père va mourir, alors que son ex (Mathieu Amalric) est admis contre son gré dans un hôpital psychiatrique. Un film aussi curieux, hors-norme qu'emballant. Amalric excellent. Pour celui qui aime sortir des sentiers battus. Général. 2h33. (GC) Cartier .
Simplement amis ?	★1/2	Comédie	De Roger Kumble	Après avoir fait fortune à L.A., un jeune homme (Ryan Reynolds) rentre dans son New Jersey natal et retrouve une amie (Amy Smart) dont il était secrètement amoureux. Humour pauvre. Direction inconsistante. Écriture redondante. Parfum de nostalgie. Général. 1h35. (RB) Beauport, Charest, Galeries de la Capitale, StarCité .
Tiens, les miens et les nôtres, Les	—	Comédie	De Raja Gosnell	Deux parents séparés puis remariés élèvent à eux deux 18 enfants. Général. 1h28. Alouette, Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy, v.o.a.: Sainte-Foy .
Va, vis et deviens	★★★★1/2	Drame	De Radu Mihailianu	Pour le sauver de la famine, une Éthiopienne embarque clandestinement son fils pour Israël, où il devra cacher qu'il n'est pas juif. D'après des faits historiques. Sujet vaste traité avec humanité et sensibilité. Général. 2h29. (GC) Clap .
Voyageurs et magiciens	★★★★1/2	Drame	De Khyentse Norbu	Un fonctionnaire d'un petit pays asiatique décide de déménager aux États-Unis pour commencer une nouvelle vie. En route, il croise des marchands, et un moine qui racontera l'histoire d'un fils de fermier oisif qui trouve l'amour. Images et paysages d'une grande beauté. Récit intéressant. Général. 1h48. (FH) v.o. dzongkhaïse, s.-t. f.: Cartier .
Walk the Line	★★★	Drame biographique	De James Mangold	La vie et la carrière de l'artiste country Johnny Cash, de son amour pour la chanteuse June Carter et sa passion pour les amphétamines. Portrait critique d'un accro de la renommée. Phoenix et Whitherspoon sont dans leur élément. Général. 2h16. (RT) v.f. Beauport, Charest, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy, v.o.a.: StarCité .
Zathura	★★★★1/2	Aventures	De Jon Favreau	Deux garçons chicaniers (Jonah Bobo, Josh Hutcherson) découvrent un jeu magique qui permet de se promener dans l'espace et le temps sans quitter leur maison. Récit fantaisiste et allégorique conçu avec goût et intelligence. Touche rétro-évocatrice. Jeunes comédiens rafraîchissants. Général. 1h41. (RB) Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité, v.o.a.: Sainte-Foy .

* nul ** passable *** bon **** très bon ***** magistral

nouvelautés

(L'appréciation des films est de Richard Bottelet (RB), Régis Tremblay (RT), Francis Higgins (FH), Marc Allard (MA), Anne Drolet (AD), Geneviève Bouchard (GB) et Gilles Carignan (GC). Compilation par Martine Audet et Suzanne Ruel.

DIVERTISSEMENTS

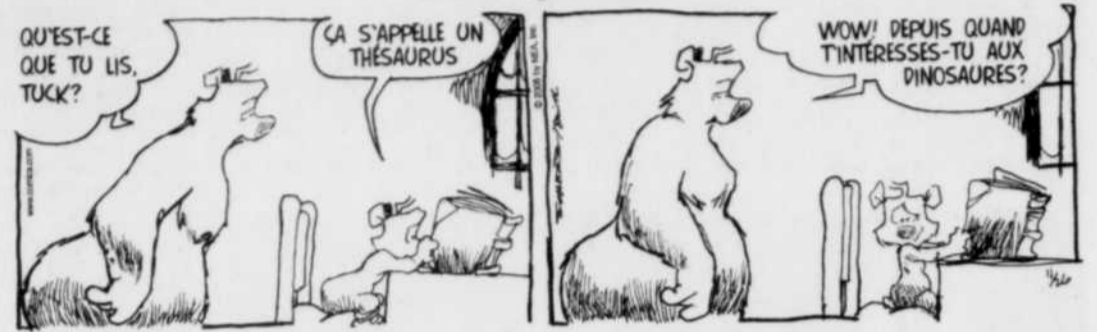
Pour le meilleur et pour le pire



Peanuts



Les Grizzis



Ben



Dilbert



Garfield



Hagar l'horrible



Blondinette



Les Jungleries



HOROSCOPE

Samedi 26 novembre 2005

Bélier (21 mars au 19 avril)

La visite de la Lune dans votre Signe complémentaire, la Balance, aura aujourd'hui pour effet de vous séduire! Vous pouvez avoir le coup de foudre pour un passe-temps, pour une œuvre d'art ou même pour une personne! Ce climat planétaire vous met le vent dans les voiles. Alors permettez-vous d'aller au fond de votre passion, et de la vivre à pleine intensité.

Taureau (20 avril au 20 mai)

Pourquoi vous interdite quelque chose dont vous avez réellement envie? La distinction entre vos obligations réelles et celles qui sont dérivées de la culpabilité peut vous aider à déterminer quelle voie emprunter. En vous privant afin de ne pas décevoir quelqu'un, vous risquez de nourrir un ressentiment. C'est le temps de songer à vous faire plaisir.

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

Avec la Lune en Balance, amie des Gémeaux, voici un samedi parfaitement indiqué pour faire de nouvelles rencontres et pour approfondir des liens récemment tissés. Vous ne devriez pas avoir peur d'obtenir la réponse à une question qui vous tourmente. Il est également possible de vous mériter la sympathie et la complicité de gens que vous considérez difficiles d'approche.

Cancer (22 juin au 22 juillet)

Le passage de la Lune en Balance peut se traduire par une source d'appréhension pour le Cancer. Bien qu'il vaille mieux prévenir que guérir, une crainte injustifiée peut vous inciter à prendre des mesures superflues afin de vous prémunir contre une éventualité peu probable. En fait, trop de précautions peuvent nuire. Essayez plutôt de ne pas prendre de risques inutiles.

Lion (23 juillet au 22 août)

L'influence de Saturne en Lion peut apporter des transformations profondes dans votre vie intérieure et votre propre perception de vous-même. Pourquoi s'efforcer de camoufler ce qui saute aux yeux? Les éléments que nous considérons comme des points faibles peuvent facilement se transformer en atouts si nous les acceptons et que nous misons dessus.

Vierge (23 août au 22 septembre)

Chaque médaille a son envers. La Lune en Balance accentue la dualité des choses, faisant ressortir toute leur ambivalence. Rappelez-vous que chaque inconvénient est lié à un avantage et vice-versa. Assurez-vous d'évaluer correctement les éléments positifs d'une situation et de ne pas vous concentrer uniquement sur le négatif.

Balance (23 septembre au 23 octobre)

Le climat créé par la Lune aujourd'hui en Balance permettra à votre voix de se faire entendre tout en vous accordant davantage de reconnaissance publique. C'est le moment idéal pour émettre des suggestions quant au fonctionnement d'un groupe ou à l'organisation d'une activité. Dans

l'intimité, c'est vous qui mènerez la barque et exercerez de l'influence sur l'autre.

Scorpion (23 octobre au 21 novembre)

Avec l'influence de Jupiter en Scorpion, vous risquez d'accorder trop de temps à votre passion et pas assez à tout le reste. Il serait sage de rééquilibrer votre emploi du temps avant que certains domaines de votre vie ne s'en ressentent. La juste mesure est votre meilleure alliée. De belles choses peuvent se concrétiser si vous ne sornbrez pas dans l'excessivité.

Sagittaire (22 novembre au 21 décembre)

En cette étape anniversaire, les aspects planétaires actuels favorisent vos unions, vos associations et tous vos rapports avec le monde extérieur. Il est inutile de craindre la réaction des gens à votre endroit en ce moment. N'agissez pas en fonction de ce que vous supposez susceptible de plaire aux autres, mais plutôt selon vos véritables goûts et envies.

Capricorne (22 décembre au 19 janvier)

Avec la Lune en Balance, angulaire au Capricorne, votre engouement pour un loisir peut prendre des

proportions démesurées. Il serait dommage de négliger certaines responsabilités ou de perdre un objectif de vue pour des frivolités. Si vous sentez ne pas avoir le contrôle sur une telle situation, recherchez l'aide d'un proche. Il suffit d'en parler pour alléger un problème...

Verseau (20 janvier au 18 février)

Bon week-end en perspective, alors que la Lune parcourt la Balance, Signe d'Air ami du vôtre. Vous ne devriez pas hésiter à vous accorder la gâterie que vous convoitez: après tout, une fois n'est pas coutume. L'essentiel consiste à ne pas prendre de mauvaises habitudes et à ne pas entreprendre une bonne résolution envers laquelle vous avez déjà consacré beaucoup d'efforts.

Poissons (19 février au 20 mars)

Les aspects planétaires actuels vous permettent d'évoluer dans des conditions favorables. La contrainte qui brimait votre enthousiasme à l'égard d'une activité ou d'un événement ne vous affecte plus. Voici un bon samedi pour circuler dans de nouvelles sphères et ainsi établir de nouveaux contacts. Vos idées peuvent vous mériter beaucoup de sympathie.

MOTS CROISÉS

no 182

HORizontalement

- Livre de faible épaisseur - Livre à gros tirage.
- Pas un - Oiseau de grande taille - Fruit charnu à noyau.
- Refus formel - Allah - Épaisante - Écorce de chêne moulue.
- Éventrée - Ne se perd qu'une fois - Quiétude.
- Titane - Charger en remplissant - Fait tomber - Libéralité faite par testament.
- Qui sont vraiment arrivées - Volcan sicilien - Porté au pouvoir.
- Assembleur des cordages - Greffé - Flop.
- Première dans la gamme - Il faut craindre sa rupture - Clone.
- Formulée - Ancienne arme à feu - Titre pris par Mussolini.
- Individu - Douleur - Au milieu des eaux - Faire de nouveau.
- Recouvert de tain - Pays du Maghreb - Pas ici - Répartition.
- Qui ont de l'ordre - Qui a des reflets irisés.
- Fait mal à l'œil - Substance atoxique - Agencer.
- Sur une portée - Pouffer - Proportionner - Pourpre pâle.
- La haute mer - Tomber en syncope (Se) - Fourbu.
- Dissimuler - Chauve - Infusion - Pomme de terre.

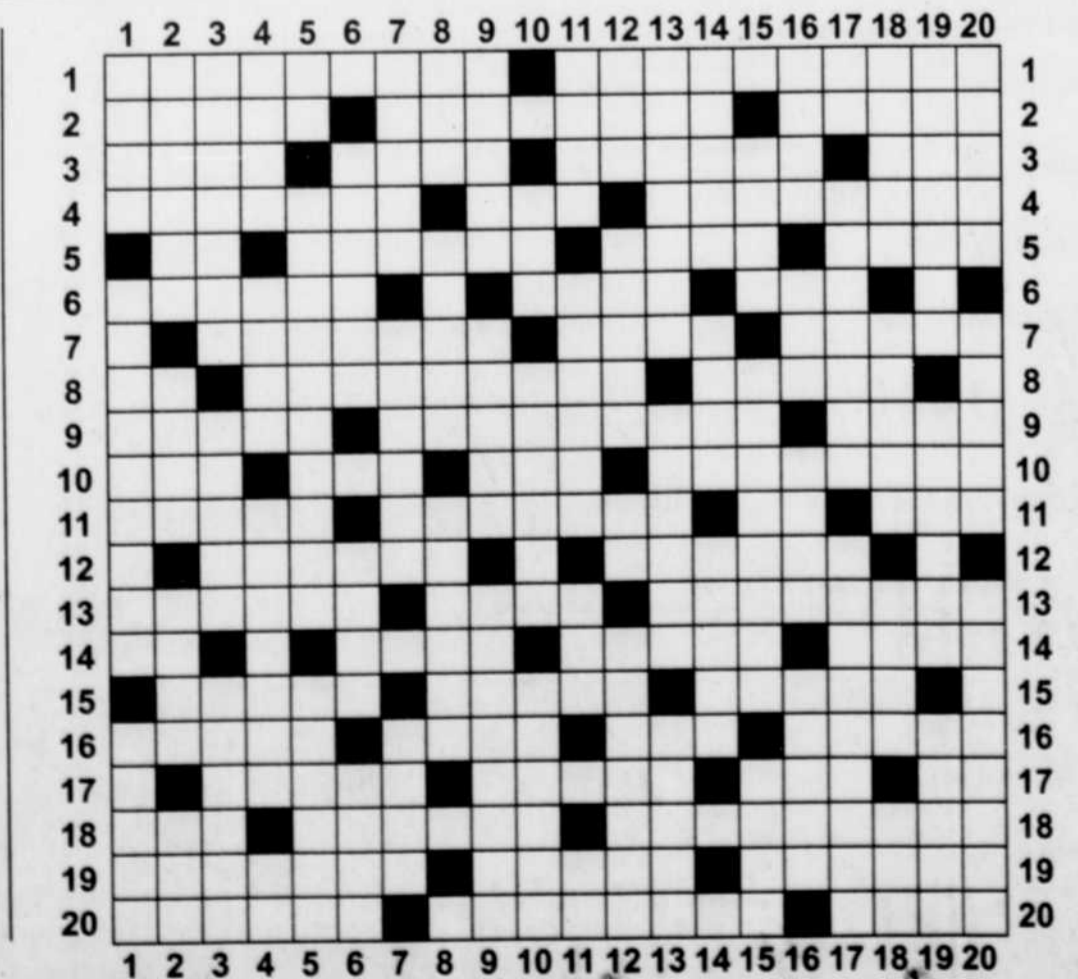
VERTICALEMENT

- Livre très épais - Livre que l'on garde sur soi pour le consulter - Livre sacré.
- Dans la gorge - Négligé de faire - Ignoble - Blonde douce.
- Audrey Hepburn l'était - Fils de Dédale - Personnage de conte.
- Pronom relatif - Arbre de Malaisie - Personnage des romans de Simenon - Soldat états-unien.
- Deux moitiés - Sans réserve - Ronchon.
- Diane en est une - Dirigé - Prises de lutte.
- Enveloppes - Élané - Divisible par deux.
- Zigouillé - Partie d'un tout - S'approprie indûment.
- Il y fait très chaud - Fournit de l'huile - Qui a l'esprit pratique.
- Fureur - Pièce de charpente - Chef.

- Tête - Parties de la tête - Ville des Pays-Bas - Mesure chinoise.
- Bouclier médiéval - Douze mois - Elle ne put que vèler - Au bout du soulier.
- Jour de repos hebdomadaire consacré à Dieu - Décès - Appelés de loin.
- Ver solitaire - Ville d'Italie - Pas agréable.
- Suce du lait - Empêche le cheval de voir de côté - Lever les pattes.
- Paradis - Article - Derrière le miroir - Chute brutale.
- Lawrencium - Clarifié - Récit.
- Combat - Choc - Un des cinq sens - Après la SDN.
- Met en réserve - Peut se dire des yeux - Parente.
- Courroies - Affectionné - Songeuses.

Solution du dernier numéro

1. POMPONNIA VANDALLIERA
2. ULTIMATE BARRAGE GELUMIA
3. WEST PATROL BIVULTE MOI
4. PRETE NITRO DOUBRITER
5. A. HALLANNE FORTI BOTTI
6. M. HALLANNE FORTI BOTTI
7. TITA GITE OREO VOTER
8. TITA GITE OREO VOTER
9. TITA GITE OREO VOTER
10. TITA GITE OREO VOTER
11. TITA GITE OREO VOTER
12. TITA GITE OREO VOTER
13. TITA GITE OREO VOTER
14. TITA GITE OREO VOTER
15. TITA GITE OREO VOTER
16. TITA GITE OREO VOTER
17. TITA GITE OREO VOTER
18. TITA GITE OREO VOTER
19. TITA GITE OREO VOTER
20. TITA GITE OREO VOTER



DANS NOS RESTAURANTS

VINS DE LA SEMAINE

Luce, Masseto, Ornellaia, etc.

Les vins les plus réputés d'Italie, ceux de Toscane notamment, tels le Masseto, l'Ornellaia, le Sassicaia, le Solaia, etc. coûtent aujourd'hui très cher...

N'empêche, ils se vendent encore et toujours à un rythme accéléré, comme ce fut sans doute le cas pour les 11 vins du Frioul mis en vente mercredi de cette semaine.

Chose inaccoutumée pour ces vins, la SAQ les a fait goûter cette année à la presse spécialisée. Certains de ces vins (mais comment savoir?) sont sans doute épuisés. En voici néanmoins, à l'intention de ceux qui en ont acheté, de brèves descriptions, dans l'ordre où les vins furent dégustés. J'ai goûté à bouteilles découvertes, en sachant donc quels vins je dégustais, mais en ignorant les prix. Enfin (enthousiasme inhabituel?), j'ai eu tendance à noter plus haut que plus bas.



Jacques Benoit
plaisirs@lesoleil.com
La Presse

DEUX BLANCS

□ Friul Isonzo 2003 Pinot Grigio Lis Neris. D'une couleur presque paille, assez soutenue, le bouquet est net et exhale de belles nuances de fruits confits, avec une toute petite nuance boisée. De l'ampleur en bouche, des saveurs franches et bien mûres. Savoureux.

\$, 10 445 644, 31,75\$, ★★★☆☆, à boire, 1 an ?

□ Collo Ronco dei Tassi 2004 Fonsarin. Presque paille lui aussi. Le bouquet rappelle, en finesse, celui de vins de Chardonnay non boisés (même s'il n'y a pas de Chardonnay et qu'il a fait un séjour de quelques mois en fûts). Moyennement corsé, distingué, il a toute l'acidité voulue. Très joli blanc.

\$, 10 445 783, 24,95\$, ★★★☆☆, à boire, 1-2 ans env.

LES VINS ROUGES

Le premier rouge goûté, du Piémont, fut le Nebbiolo d'Alba 2002 Valmaggiore Luciano Sandrone, qui compte parmi les producteurs les plus réputés de ce vignoble. D'une couleur bien transparente, son bouquet, d'assez bonne ampleur, associe des nuances de fruits rouges et cuits, et est relevé de notes épicées (le bois) bien présentes. De corps moyen, assez charnu, il a de beaux tannins serrés, un brin astringents. Très beau vin... que j'aurais pu noter plus généreusement.

\$, 10 446 428, 49,25\$, ★★★☆☆, à boire, 3-4 ans.

□ Toscana IGT 2001 Luce Frescobaldi. De toute évidence le plus grand millésime de ce vin produit jusqu'ici. Robe richement colorée, que suit un bouquet de grand volume, de fruits rouges bien mûrs, profond. Bouche concentrée, dense, aux tannins fermes et peu astringents. Élaboré avec du Sangiovese et du merlot à parts égales. Excellent.

\$, 553 990, 98\$, ★★★★★, à boire, 7-8 ans.

□ Toscana IGT 2003 Le Volte. Pourpre-grenat, bien coloré, son bouquet était quelque peu déparé par une note iodée. Du corps, mais des tannins assez rêches. Et un après-goût qui persiste un bon moment, mais avec des nuances d'iode.

\$, 878 322, 26,95\$, ★★☆☆☆, à boire, 3-4 ans.

□ Bolgheri Rosso 2003 Le Serre Nuove. Deuxième vin (de jeunes vignes) d'Ornellaia. La couleur est soutenue, le bouquet d'une bonne générosité, de fruits noirs et rouges bien mûrs, la bouche relativement corsée, dense, avec des tannins bien enrobés. Très bon, sans la distinction de l'Ornellaia.

\$, 10 223 574, 56,95\$, ★★☆☆☆, à boire, 5-6 ans.

□ Toscana IGT 2002 Masseto. Vin de merlot uniquement, et élevé 24 mois en fûts. Bien coloré, il se présente avec un bouquet élégant, aguicheur, avec un boisé noble de pain grillé. Nettement plus que moyennement corsé, ses tannins sont tendres, de grande qualité, et il laisse un léger après-goût de pâtisserie. Excellent, mais le prix...

\$, 859 850, 299\$, ★★★★★, à boire, 4-5 ans environ.

AUSSI GOÛTÉS

□ Bolgheri Rosso Superiore 2002 Ornellaia.
\$, 908 061, 149\$, ★★★★★, à boire, 5-6 ans au moins.

□ Bolgheri Sassicaia 2002 Sassicaia.
\$, 743 393, 179\$, ★★☆☆☆, à boire, 5-6 ans.

□ Toscana IGT 2003 Montaperto.
\$, 10 379 245, 31,50\$, ★★★★★, à boire, 5-6 ans.

□ Toscana IGT 2003 Do Ut Des. \$, 10 214 441, 49\$, ★★★★★, à boire, 6-7 ans.

RENATO LAROSA VEND SON CAFÉ D'EUROPE



C'était le dernier des Mohicans ; le dernier des *dinausaurus restauratoris*. Renato Larosa, le plus ancien restaurateur de Québec à tenir enseigne à la même adresse depuis la fondation de son établissement, le 18 février 1962, vient de vendre son Café d'Europe à un autre Italien, inconnu à Québec, Mario Deviato, qui arrive de... Toronto. Une autre des plus belles pages de l'histoire de la gastronomie à Québec vient d'être tournée. M. Larosa avait inauguré son restaurant avec Guido Malnig, qui devait le quitter six mois plus tard pour ouvrir son propre restaurant, Chez Guido, en 1963. C'est donc avec un autre associé, Miro Copolla, que Larosa a poursuivi son aventure québécoise pendant une vingtaine d'années. Cuisinier de formation, Renato travaillait sur un paquebot durant les années 50 lorsqu'il a décidé de jeter l'ancre rue Sainte-Angèle. Au moins trois générations de clients se sont succédé au Café d'Europe depuis 1962. Presque rien n'avait changé dans le Café depuis son ouverture, sinon quelques agrandissements intérieurs, il y a fort longtemps. Le Café était reconnu pour ses pâtes que l'on préparait en salle sur guéridon, pour ses gibiers et sa venaison, et même pour ses belles pizzas qui, elles aussi, étaient au menu depuis l'ouverture. Le Café d'Europe fut une belle école pour les jeunes Italiens qui venaient s'établir dans la région et qui y ont tous travaillé, comme James Monti et Luigi Leone. Mais avant tout, il y avait Monique, l'épouse de Renato qui, dans l'ombre, demeurait l'ange gardien du Café d'Europe. Sur la photo, le nouveau propriétaire, Mario Deviato, l'agent d'immeubles John Vasilakos de Québec et Renato Larosa. Qu'advient-il du Café d'Europe ? On vous en reparlera la semaine prochaine.

La boîte urbaine succède à la boîte à lunch

■ En ce qui concerne la qualité, la maison Nourcy a toujours su épater sa distinguée clientèle. Elle vient de répéter l'expérience en lançant, récemment sur le marché, une « boîte urbaine » très branchée qui succède élogieusement à la fameuse boîte à lunch que les travailleurs du monde entier connaissent depuis des générations. La boîte urbaine de Nourcy est une boîte à lunch de grand luxe. Grand luxe dans le choix des aliments, offerts froids, et grand luxe dans la présentation de la boîte elle-même et de ses contenants individuels. La boîte parfaite pour épater vos convives à l'occasion d'un déjeuner d'affaires, par exemple. D'un lunch, ou d'un dîner d'affaires, comme on dit ici, pour ne pas confondre le repas du midi avec celui du matin. Des boîtes urbaines que vous pouvez vous procurer pour 20 \$ ou 25 \$ chacune, selon ce qu'elles contiennent, comme le poulet grillé tandori, la mousseline Saint-Jacques et homard, le saumon mariné au miel et aux épices, la terrine de veau et langoustine et le faux filet de poivre de Séchuan, la mosaïque de ris de veau et sa mousse de foie gras et les aiguillettes de canard aux épices, les fromages, le dessert. Le plateau arrive aussi avec du pain, du beurre, des ustensiles et un verre de vin jetable. Info : 653-4051



Pierre Champagne
PChampagne@lesoleil.com

Bonnes nouvelles !

□ Après avoir annoncé sa nouvelle politique interdisant de fumer à l'intérieur de ses locaux, Le Sainte-Victoire a décidé de transformer son ancien espace fumeurs en une section bar à vins. Pour célébrer l'événement, on a fait une petite fête à laquelle plus d'une centaine de clients et d'amis ont répondu à l'invitation des nouveaux copropriétaires, Jacques-Yves Gorguet et Marie-France Marois.

□ Le restaurant café-bistro Flagrond Délice vient de terminer des travaux d'agrandissement importants qui ont plus que doublé l'espace. Frédéric Montagner et son nouvel associé Jean Tremblay en ont profité pour ajouter un grill immense, ce qui leur permet maintenant d'offrir des grillades au menu.

□ La Fondation Sourde a tenu récemment son gala du président Paroles et délices sous la présidence de Mario W. Martel, président et chef de la direction de Roche ltée, groupe-conseil. Cet événement a eu lieu à la prestigieuse Auberge du Ravage, dans le parc des Grands-Jardins, à Saint-Urbain, dans la région de Charlevoix. Grâce au généreux accueil des propriétaires de l'endroit, Jacquelin Tremblay et sa conjointe, Lyse Dumas, à la dévotion des trois chefs, Jean-François Proulx de l'Auberge, Pierre-Jean Ganne du Cercle de la Garnison et Jean-Luc Piquemal du 47^e Parallèle, et à la générosité de deux partenaires majeurs, le Groupe

Germain et la chocolaterie Cupidon, ce gala a permis d'amasser la rondelette somme de 15 000 \$ pour l'avenir des jeunes enfants sourds oralistes du Québec.

□ Le restaurant Mikes de la rue Saint-Jean s'est constitué une toute nouvelle administration récemment. J.-Daniel Tremblay, président du groupe Market Ltée, en est maintenant le propriétaire. Il s'agit du 20^e établissement de la bannière Mikes à appartenir à M. Tremblay. Pour diriger ce restaurant, M. Tremblay a fait appel à Rémi Lachance, également directeur du restaurant Mikes situé sur le boulevard Sainte-Anne à Beauport. M. Lachance est récipiendaire du Prix du président, de la chaîne des restaurants Mikes, prix qui lui a été décerné en octobre pour couronner ses efforts de développement du restaurant de Beauport.

□ Le restaurant La Closerie reçoit encore cette année le pianiste Gilles Bernard tous les jeudis, vendredis et samedis pour des soirées jazz très animées, parfois en duo avec un contrebassiste ou en trio clarinette et contrebasse. Rappelons que La Closerie a reçu un prix Distinction dans la catégorie Table de prestige au récent Gala de la restauration. Le troisième meilleur de la région, donc, après La Fenouillère et Le Champlain.

□ Le Boudoir lounge/club ne rate jamais une occasion d'innover ! Après avoir inauguré sa nouvelle discothèque, l'endroit le plus branché du quartier Saint-Roch lance maintenant le *B Menu Magazine*. Publiée à plus de 15 000 exemplaires, cette parution sera offerte gratuitement dans les restaurants et les boutiques du quartier Saint-Roch, et ce, deux fois par année.

□ Le 48, Saint-Paul cuisine du monde procédait, il y a quelques jours, au lancement de son nouveau menu Destination Asie. Cette nouvelle table d'hôte au parfum d'Orient, qui est en grande partie l'œuvre de la chef Thi Cam Nhung Lee (originaire du Vietnam), offre une sélection de plats des plus exotiques, tels que le sauté de porc au cari Ando, le bœuf teriyaki, le nid d'hirondelle au poulet, le sauté de crevettes Bangkok et l'assiette de 12 sushis. De plus, le chef exécutif Yves Moscato et son équipe proposent une expérience gastronomique des plus variées avec « Les 48 tentations du 48 », comprenant une sélection de savoureuses entrées à tout petit prix.

□ La microbrasserie et restaurant Archibald du Lac-Beauport accueille maintenant ses clients pour des brunchs de fin de semaine, les samedis et dimanches matin dès 7 h 30 et jusqu'à 14 h. La brigade en cuisine et toute l'équipe d'Archibald proposent une carte classique mais variée.

Si vous avez des nouvelles à communiquer aux lecteurs du SOLEIL sur la restauration, l'hôtellerie et les services alimentaires, vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes, par la poste, à Pierre Champagne, Journal LE SOLEIL, 410, boulevard Charest Est, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec, G1K 7J6; par courriel à PChampagne@lesoleil.com; par téléphone au 686-3394; ou par télécopieur au 686-3374.

Que mijote Marie-Josée ?

L'authentique rouleau à pâte

Il y a de ces fois où on se demande pourquoi « d'anciens » accessoires ont toujours la cote à l'heure des temps modernes. C'est le cas du bon vieux rouleau à pâte en bois. Malgré toute la compétition du marché (rouleau en marbre, en acier inox ou en téflon), il se démarque encore aujourd'hui.

D'un poids raisonnable et d'une matière brute durable, il doit cependant, pour vivre longtemps, être lavé à la main et posséder un roulement à billes (pour rouler sans effort et avec régularité). La fête de Noël emmenant avec elle pâtés, tourtières, quiches et tartes, vaut mieux s'équiper de l'outil parfait, non ?

Pom Pom inc.
Marie-Josée Roy

resto-terrasse

Manoir de Neuville

sushis • grillades • fruits de mer

Pour un bon déjeuner, un brunch en famille, une table d'hôte entre amis, une réception ou un forfait amoureux en hébergement

Reservez dès maintenant pour les fêtes

469, ROUTE 138, NEUVILLE • 418-876-2424 • SANS FRAIS 1-866-871-2424
manoirdeneuville.com

ExoThaï
Fine Cuisine Thaïlandaise

Reservez maintenant pour la période des fêtes

Découvrez toutes les facettes de notre menu...

TABLE D'HÔTE DU MIDI
à compter de 10⁹⁵
de 11 h à 14 h

TABLE D'HÔTE DU SOIR
à compter de 32⁹⁵
de 17 h à 22 h - pour 2 pers.

TABLE D'HÔTE GASTRONOMIQUE
64⁹⁵ bouteille de vin incluse

Un goût d'ailleurs à nul autre semblable...

2690, chemin Sainte-Foy
652-8188

CRITIQUE

BISTRO LES BOSSUS

Notre-Dame de Saint-Roch

STÉPHANIE BOIS-HOUDE
Collaboration spéciale

■ Il ne se cache plus au sommet des tours des églises, ni n'erre sur le parvis des cathédrales comme à l'époque de Victor Hugo. Non ! Le Bossu moderne se fait restaurateur. Depuis Notre-Dame, il a roulé sa bosse, avec des potes, jusque dans la rue Saint-Joseph où il chauffe ses fourneaux. Son enseigne: Les Bossus. Un bistro où la carte tient sur une feuille, car seuls les essentiels (steak frites, ris de veau, bavette, pavé de saumon, confit, suprême de volaille) ont été retenus. Que dire, sinon que la table est mise pour accueillir Esmeralda...

Pour affubler son resto d'un pareil nom, il faut entrevoir la vie avec une pointe d'humour. C'est là un bon signe. Et pour le décorer avec un goût si sûr, l'inspiration est également au rendez-vous. Selon les « codes » implicites des bistrotiers, si le steak frites apparaît impérativement au menu, le plancher à damier noir et blanc s'impose, ainsi que les tables rapprochées — malheur à ceux qui maudissent la promiscuité.

La note monte rapidement si on cède à l'entrée en plus du dessert

Bien sûr, il y a d'autres adresses qui vont en ce sens, mais il n'y a pas « plagiat systématique », n'est-ce pas ?

Plusieurs compareront l'endroit à L'Express de Montréal — une institution qui cuisine le confit jusque tard la nuit pour « les après-après-spectacles » — ou à « nos » Frères de la Côte. Au final, Les Bossus n'a ni l'énergie si typiquement française du premier ni le côté bon enfant et la carte plus élaborée du second. Bref, Les Bossus a sa propre personnalité et comble aussi un manque dans Saint-Roch, qui compte plusieurs tables asiatiques et restaurants haut de gamme.

Toutefois, les proprios devraient inscrire à l'ardoise une formule entrée et plat ou plat et dessert. Ainsi, ils défieraient toute compétition, car si l'on ne commande qu'un plat et un allongé, l'addition est douce, mais si l'on cède à l'entrée en plus du dessert — surtout s'il y a une crème brûlée en jeu —, elle se pimente à la hausse ! Bien que nos bossus soient chérants si l'on se paye la totale (de l'entrée au café), ils auront compris, en revanche, l'importance du mot atmosphère.

Outre la salle rectangulaire au plafond si haut qu'il faudrait plus que se hisser sur la pointe des pieds pour y toucher, nous notons la chaleur que confère le mur de briques à l'espace. Longeant de l'avant à l'arrière le resto, une banquette au dossier droit accentue l'effet oblong de la salle. Imaginatifs, des bouquets d'ampoules suspendues têtes vers le bas éclairent l'ensemble plus que moins à l'instar des « vrais » troquets. Chanson française au menu, Thomas Fersen « chantouille » avec entrain son répertoire de *Pièce montée des grands jours*: « Elle a les ch'veux mayonnaise... »

Après avoir tôt vu le fond du ramequin de petits cornichons marinés apéritifs (une chouette attention), nous recevons les entrées. Notre tendance du jour, l'entrée froide. Pour lui, une sala-



Même si on le compare à L'Express de Montréal ou à « nos » Frères de la Côte, le bistro Les Bossus a réussi à se composer une personnalité propre.

de d'endives au roquefort, alors que nous tâtons du côté du tartare de saumon. Dans un cas comme dans l'autre, ces classiques de la cuisine de bistro sont bien exécutés. Détaillés au couteau, les dés de poisson du tartare sont liés par une émulsion crémeuse plus fluide qu'une mayonnaise. Onctueux en bouche, nous « condimentons » à chaque bouchée le hachis de poisson en croquant une à une les grosses câpres vinaigrées à point et servies à part pour ceux qui préfèrent la préparation sans trace d'acidité.

Ses ingrédients touillés dans une fusion de saveurs contrastantes — légère amertume de l'endive effilochée, piquant du fromage émiété, notes de sucre et de mélasse des raisins secs —, la salade est divine et montre un parfait équilibre grâce à une vinaigrette discrète et une poignée de noix de Grenoble éparpillées dedans.

D'une épaisseur enviable, « battue » et saisie à feu vif, la bavette, en plat principal, est impeccable, nappée d'une sauce vineuse et d'oignons verts frais. Si les frites sont plus molles que crous-



Les Bossus comble un manque dans Saint-Roch, qui compte plusieurs tables asiatiques et restaurants haut de gamme.

tillantes, la mayo se mangerait à la petite cuillère ! Un mesclun vinaigrette l'accompagne. L'affaire est ketchup !

Notre salade landaise (mesclun, confit et gésiers de canard) se coiffe d'un œuf tourné mi-cuit dont le jaune une fois rompu s'épanche dans les feuilles. Un œuf à la coque mollet et découpé en deux serait, à notre avis, plus esthétique et meilleur au goût. Ne boudons pas pour si peu notre plaisir puisque le canard « deux façons » conjugué tendreté et chair agréablement salée. Une surprise: deux erootons de chèvre chaud s'assurent de combler notre faim...

Pas assez (!) cependant pour mettre une croix sur la crème brûlée, crémeuse et vanillée à souhait...

Pour : une cuisine bistro bien faite, sans chichi, mais qui assure. Boutelles à prix raisonnables

Contre : encore une fois (une tendance marquée dans Saint-Roch), l'absence de formule table d'hôte. L'accueil à peaufiner de la part d'un personnel qui manque un peu de réflexe.

Conseil : voir à ce que le personnel en salle s'assure, avant la fin du repas, que le client est satisfait. Ajouter quelques vins français à la carte des vins.

Bistro Les Bossus
620, rue Saint-Joseph Est, Québec
Tél. : 522-5501

Type de cuisine : bistro
Ouvert tous les jours

Plat du jour le midi à 9,50 \$

Formule menu du jour : ajoutez 4,50 \$ au prix d'un plat pour obtenir potage et dessert

À la carte le soir

Entrée de 2,95 \$ à 13,95 \$

Plat de 11,95 \$ à 16,95 \$

Bouteille de vin à compter de : 19 \$

Stationnement : dans la rue

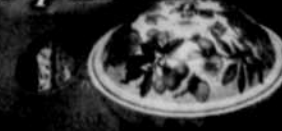
Comblez le vide

Fondation pour l'alphabétisation
1 800 361-9142 www.fqa.qc.ca

Déjà 21 ans

ÉPICERIE FINE

Toutes sortes de panettonne !



Halles-Haut-de-Lys
527-3658

Le Vendôme

SPÉCIAL POUR DEUX PERSONNES

Pâté de fôte maison

Jardinière de moules vinaigrette

Crêpe de saumon fumé florentine

Potage du jour, consommé ou jus de tomate

Linguini aux moules

Escalope de veau aux chanterelles

Filet de saumon frais au vinaigre de champagne

Grillade de fruits de mer aux gousses de Provence

Entrecôte sur grill sauce poivre vert

Table à desserts et café, ou thé

Avec 1/2 bouteille de vin blanc ou rouge

pour 2 personnes 60 \$

Réservez dès maintenant pour le temps des fêtes

Certificat-cadeau disponible

36, côte de la Montagne

www.restaurantvendome.com

VALET DE STATIONNEMENT DISPONIBLE

692-0557



À deux... pour le prix d'un !

Ce coupon vous donne droit à un spaghetti gratuit lorsque vous en achetez un de même valeur au prix régulier.

Valide jusqu'au 31 décembre 2005

Sainte-Foy 3077, chemin Saint-Louis ☎ 659-5628

Charlesbourg 7685, 1^{re} Avenue ☎ 627-0161

Trois-Rivières 1147, rue Hart ☎ 373-0204

Limite d'un coupon par 2 personnes. Valable en salle à manger seulement.

Entrez dans un monde d'élégance de fine cuisine italienne et française

34 ans d'excellence



Salons privés

À deux pas du Château Frontenac

- Musiciens et chanteurs le week-end
- Service de valet

Nouvelle adresse

73, rue Sainte-Anne, Québec

Tél.: (418) 692-2216

www.cremaillere.qc.ca

Restaurant la Crémaillère

Bûchet gastronomique chinois et canadien

Le restaurant idéal pour vos réunions des fêtes en famille, entre amis et collègues de travail

Le dimanche

Déjeuner de 9h à 11h Lundi au mercredi, 11h à 22h

Brunch de 11h à 14h Jeudi au samedi, 9h à 23h

Dim. au mercredi, 9h à 22h

• Commandes à emporter en tout temps

• Livraison gratuite (territoire limité)

Dim. au mercredi : 16h30 à 21h

Jeudi au samedi : 16h30 à 22h

• Vaste stationnement à l'arrière • Réservez au plus tôt !

JARDIN DE TANG

7276, boulevard Saint-Joseph
(418) 977-9737

gros jambon*

* Entre autres chez notre boucher et notre charcutier

Halles du Petit Quartier
Sur l'avenue Cartier

Alimentation
Boutiques
Restauration
Services santé